

n° 38

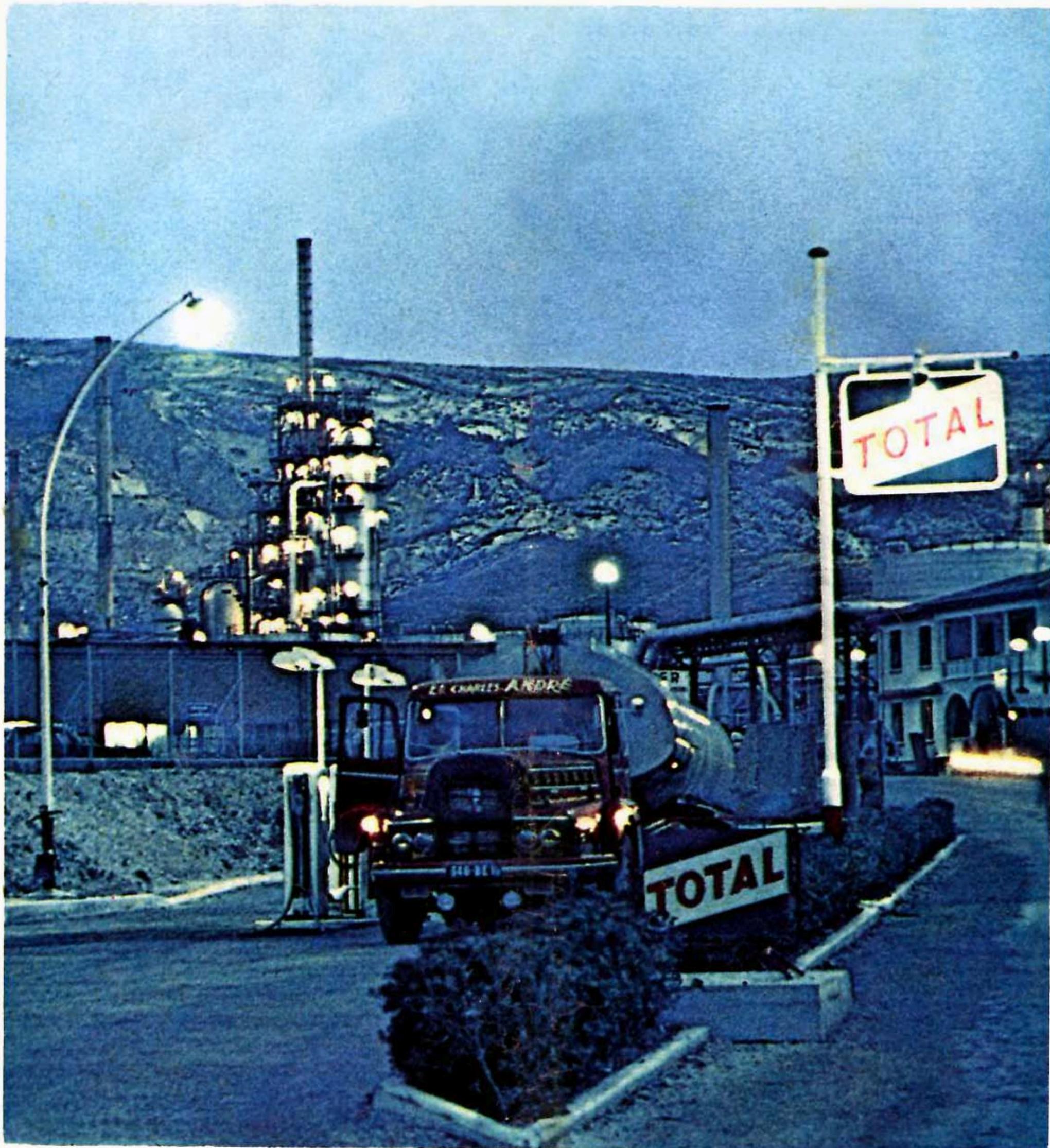
J2

eunes

Jeudi 21 septembre 1967

100 000 KM

Document TOTAL



1 F · SUISSE 0.95 FS · BELGIQUE 10 FB · CANADA 35 C

avec les routiers

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Des J2 qui n'ont pas eu besoin de nos conseils puisqu'ils ont remporté la coupe à TARARE dans le Rhône



« Comment être en forme avant un match ? Je voudrais savoir ce qu'il faut faire pour entrer sur le terrain dans la meilleure des conditions physiques et quel régime adoptent les grands champions. Faut-il manger avant ou après un match ? Le repas doit-il être léger ou copieux ? »

Hervé GODARD — PETIT-COURONNE — (S.-Maritime)

La diététique sportive est trop complexe pour que l'on puisse, en quelques lignes, établir les règles d'un régime qui dépend de l'âge du sujet, du sport pratiqué, de la période d'entraînement, des compétitions subies de leur intensité, de l'état de santé, etc... etc...

La règle générale consiste à respecter un bon équilibre des dépenses (forces mises en jeu) et des recettes (calories contenues dans les aliments). Par exemple, en compétition, on recommandera :

a) un petit déjeuner copieux et digeste pris à l'heure habituelle (7-8 heures) avec biscottes, beurre, confiture, par exemple.

b) un déjeuner copieux et digeste entre 10 h 30 et 11 heures soit 3 à 4 heures avant le match (la digestion doit être accomplie pour celui-ci) : crudités, viande grillée, légumes frais, dessert. Éviter de boire pendant le repas (eau minérale à la fin).

c) une ration d'attente par exemple : un ou deux verres de jus de fruit, à deux heures de la rencontre.

Proscrire absolument l'alcool et le tabac.

« Quelle différence y a-t-il entre un capitaine de navire de guerre, de paquebot, de cargo et quel est le capitaine qui gagne le plus ? Comme je suis en 7ème, je voudrais savoir vers quelles classes m'orienter pour devenir le capitaine du navire qui rapporte le plus. »

Daniel TROUBART — STRASBOURG — (Bas-Rhin)

La carrière d'un capitaine de la Marine Nationale est bien différente de celle d'un capitaine de la Marine Marchande.

Cependant, dans les deux cas, avant d'être admis dans les écoles de formation d'officiers, il faut être titulaire du baccalauréat.

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur chacune de ces carrières il faut écrire pour la Marine Marchande au Secrétariat

d'Etat de la Marine Marchande 3, Place Fontenoy — PARIS 7ème ou à la Direction des Ecoles de la Marine Nationale 2, rue Royale, PARIS 8ème.

Mais attention ! Le droit de porter un bel uniforme ne s'acquiert pas si facilement. Il y faut beaucoup de persévérance et plus encore pour vivre sur la mer, même au poste de commandant. L'appât d'un bon gain ne doit pas suffire à lui seul pour t'orienter vers cette carrière. Elle exige beaucoup trop de qui veut la suivre. Réfléchis bien encore avant de t'y engager.

« J'habite Grenoble et il paraît que pendant la durée des prochains Jeux Olympiques nous allons être en vacances forcées. Peux-tu me dire comment nous pourrions occuper nos loisirs ? »

Michel CLARON — GRENOBLE — (Isère)

Il est en effet exact que tu seras en vacances pendant la durée des Jeux Olympiques. Vous serez 21 000 dans le même cas. La ville de Grenoble a déjà prévu de vous offrir un certain nombre de distractions. D'ores et déjà je peux t'annoncer que tous les jours un grandiose spectacle de cirque sera offert aux jeunes grenoblois sous le chapiteau de « l'Olympic Music-Hall ». De plus le Club des Jeunes Amis des animaux t'offrira un grand nombre d'activités auxquelles je te souhaite de participer. D'autres activités te seront encore offertes mais je suis sûr que les J2 de Grenoble auront à cœur d'offrir eux aussi à leurs copains des loisirs formidables.

« Pour la première fois cet été j'ai découvert les joies du camping. Les articles d'Eric BATTISTA sur le sujet m'ont beaucoup plu et aidé mais pour l'année prochaine je voudrais déjà commencer à me documenter. Où ? »

Georges FERVAL — TOULOUSE — (Haute-Garonne)

On ne prépare jamais assez tôt ses vacances et tu as raison de songer aux prochaines vacances. Je te conseille l'achat d'un petit guide très complet : « Savoir camper » (aux Editions Gautier-Languereau). Tout y est contenu tant en ce qui concerne la technique que tous les renseignements pratiques. Tu trouveras ce guide chez tous les libraires. Je souhaite toutefois que sa lecture ne te fasse pas oublier la prochaine rentrée des classes.



100.000 K.M.

PAR AN



*au volant
d'un 35 tonnes*

ILS font plus de 100 000 kilomètres par an au volant de camions de 35 tonnes. Les automobilistes pestent contre eux : « Ah, ces camions, rien à faire pour les doubler. Et quand il y a une côte !... ».

Ces camions, on n'en voit trop souvent que l'arrière. Les feux, une porte frigorifique, un panneau rond avec dessus « 60 km/h » de limitation de vitesse.

Pour voir le routier, l'homme au volant, une seule solution : au moment du repas.

Il ne faut tout de même pas croire que les routiers roulent vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ils ont une vie particulière, mais pas plus excentrique que celle d'un mineur à 1200 mètres sous terre ou d'un pompier professionnel de Paris.

Etre routier semble simple : posséder le permis, se faire embaucher par une entreprise de transports et s'installer au volant. Mais avant tout il faut aimer être seul.

Félix a plus de vingt ans de métier. Il a sillonné les routes de France et de l'étranger. Maintenant il fait « trois tours par semaine sur Paris ». Avec son « bahut » de 35 tonnes il fait la navette Manche-Paris, ravitaillant la capitale en légumes.



A TOUTE ALLURE

J2
reportage



IL connaît la route par cœur, et pourtant il lui faut être sans cesse en éveil. La fatigue arrive vite, sournoise. Alors là, il n'hésite pas : « Je préfère prendre une petite heure pour dormir. Parfois une demi-heure me suffit et je suis frais comme une rose ».

En principe le chauffeur ne peut conduire plus de 5 H 30 d'affilée. En fait, cela est peu respecté car il faut aller toujours plus vite. Les camions modernes peuvent parfois rouler à 110 km/h, bien que ce soit strictement interdit.

Le patron exige de son chauffeur qu'il fasse Paris-Marseille à telle moyenne. Qu'il se débrouille pour y arriver !

Une fois arrivé à destination, bien éreinté, le camion doit être déchargé de ses tonnes de marchandise. Parfois c'est encore le chauffeur qui accomplit cette tâche avant de repartir.

Revenir à vide, cela fait perdre de l'argent. Il existe des bureaux de fret, où on trouve du chargement pour le retour. De nouveau c'est la course pour arriver le plus vite possible.

A ce rythme là, on vieillit vite. Un Berliet ou un Volvo n'ont rien à voir avec une D.S. 21 Citroën, pour ce qui est du confort. Les reins sont souvent fatigués sur les routes en mauvais état.

100.000 K.M
PAR AN AU
VOLANT D'UN
35 TONNES



Le chauffeur-routier aime la solitude



PAS DE CRAVATE AU RESTAURANT

CHACUN des routiers a ses petites habitudes. Certains sont d'une régularité incroyable. Ils savent que juste à l'entrée d'une bourgade ils croiseront un collègue. Et chaque jour au même endroit, c'est le même camion et le même salut amical, rapide rappel de phares pour se dire bonjour. Pourtant ils ne se sont jamais parlé. Ils n'ont pas le temps de s'arrêter...

Tous les vendredis, Félix a l'habitude de stopper pour déjeuner dans le même bourg. A Duranville sur la Nationale 13 il y a un restaurant pour routiers. Le midi et le soir on trouve de longues files de semi-remorques arrêtés sur le bas-côté.

« Salut Mimile, bonjour Arthur » et Félix s'installe à table. Le repas est simple mais copieux. La route ça creuse l'appétit. Pas de vin, ou alors un quart avec de l'eau.

Après le café, on fait le plein à la station-service et on repart. Chez les routiers, le touriste est vite repéré : il porte une cravate.

QUAND LA "POISSE" ARRIVE

IL y a peu d'équipes de deux chauffeurs. Sauf pour les très longs parcours à l'étranger. Ces « longscourriers » on les reconnaît à la pancarte « TIR », transport routier international.

D'ailleurs, il est difficile de se reposer, même dans les couchettes fort bien aménagées. Celui qui dort conduit en dormant. Il est tendu et ne se repose pas.

Un jour, après un long trajet, on somnole un peu et c'est à ce moment qu'on « touche ». C'est-à-dire qu'on a un accident. Le routier a parfois la « poisse » pendant une ou deux semaines. Mais compte tenu du nombre important de kilomètres avalés dans l'année, ce n'est pas très fréquent.

Plus souvent c'est l'incident mécanique. Le moteur, cela ne dérange pas car on ne l'entend plus à force d'être habitué à son bruit. Par contre le moindre son anormal saute à l'oreille. Le moteur est tellement poussé, chaque jour, qu'il arrive à craquer.

Ce n'est pas un métier facile mais il est passionnant. Et pourtant les jeunes chauffeurs n'aiment pas faire les longs parcours, car les conditions sont trop dures.

L'apprentissage dure cinq ans. Ensuite on a la carte professionnelle, celle de la Fédération Nationale des Chauffeurs routiers. C'est cette Fédération qui réclame le respect des lois en matière de transport : ne travailler que les 54 heures prévues et non parfois 80 par semaine.

Ne pas rouler plus de 5 H 30 en une seule fois, respecter 30 minutes, etc...

Comme dans toute profession il y a les mauvais côtés, mais le chauffeur-routier est fier de la sienne, comme le marin qui ne rentre au port embrasser sa famille que de temps en temps.

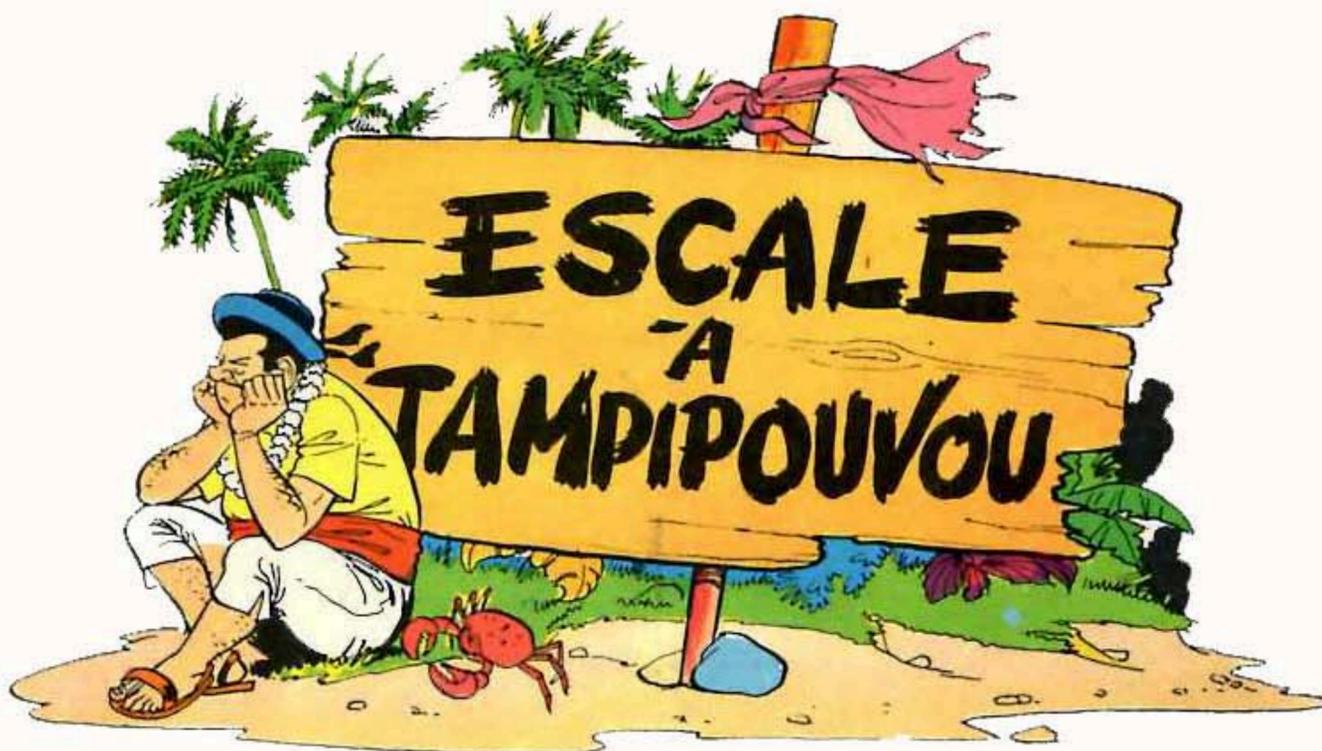
Michel GAUQUELIN.





L'essence a de nos jours presque autant d'importance que l'eau. Quelle que soit la saison il faut alimenter les stations-services. Le routier qui transporte de l'essence s'il accomplit des parcours souvent moins longs que ceux de ses collègues, doit souvent prendre plus de risques. On le voit en hiver franchir les cols enneigés des Alpes ou des Pyrénées — et ce n'est pas toujours facile — tel celui-ci. Grâce à lui des centaines d'automobilistes sont sûrs de toujours trouver à leur station-service leur marque d'essence préférée.

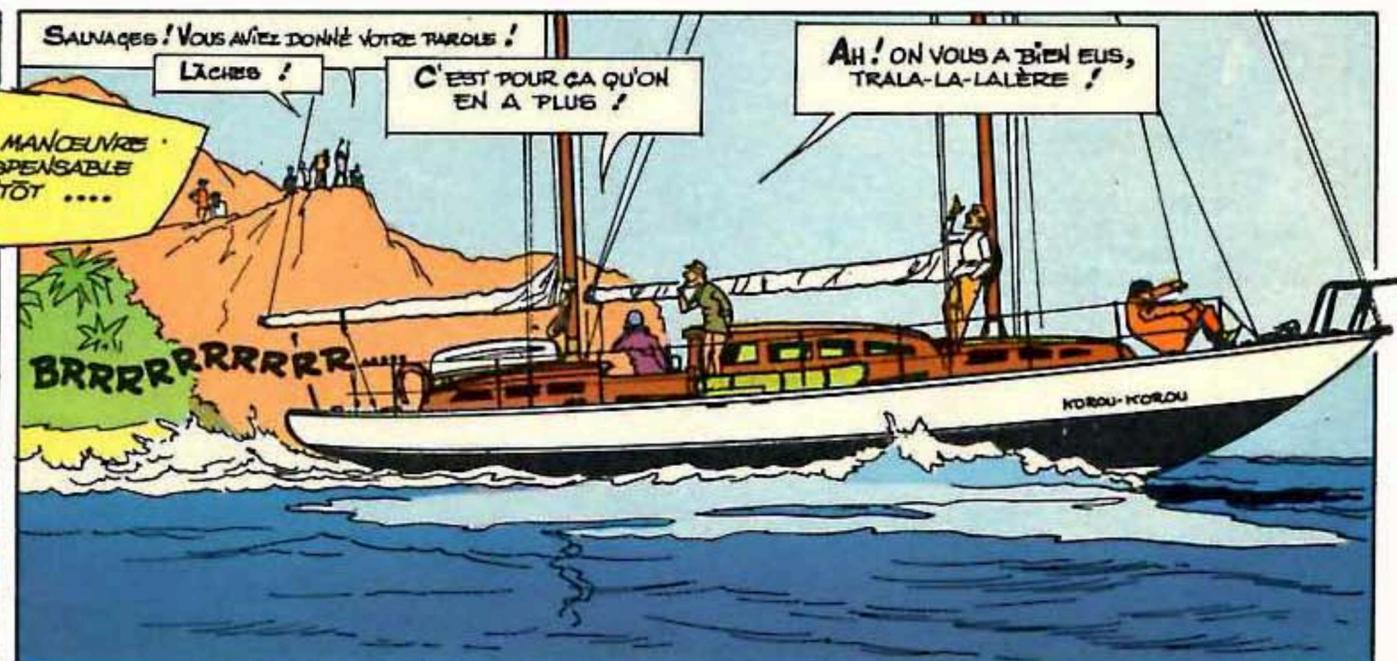
Nous remercions la maison TOTAL, qui nous a aimablement communiqué la photo de la couverture et celle de cette page.



Texte de Guy Kempoy • Dessin de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — Comme prévu par Alex, Euréka, Lestaque et leurs amis, les bandits ont pris la mer avec le bateau de Bambouille. A bord il règne une certaine inquiétude car on ne s'improvise pas marin et encore moins pilote. Le bateau a certaines hésitations et accomplit certaines manœuvres qui font bien rire Lestaque et ses amis qui observent la scène depuis la côte. Ils attendent la panne prévue et préparée par Bambouille...

Soudain, une explosion... Hourrah! Quoi? Le bateau continue? Quelque chose n'a pas marché. Le « Kourou-Korou » navigue en pleine mer et nous en pleine intrigue. Heureusement pour nos amis, Boundy vient de retrouver son mini-poste émetteur qui semble amuser beaucoup Fricot... Ne quittez pas l'écoute...



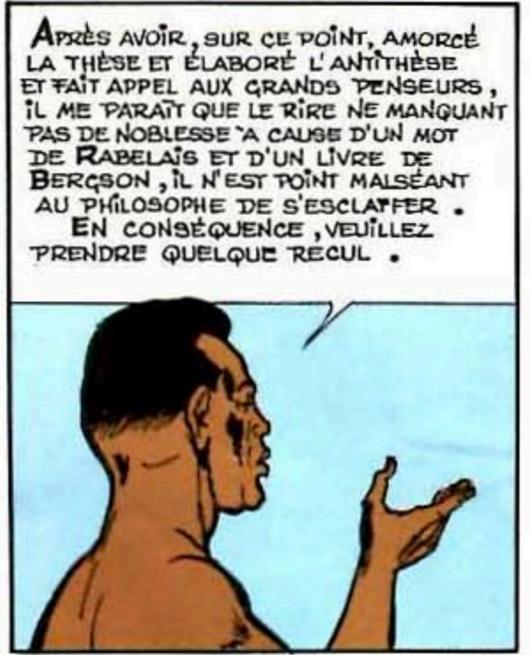


NE NOUS ABANDONNEZ PAS !
FAUX-JETONS !
MALOTRUS !

MAMAN !



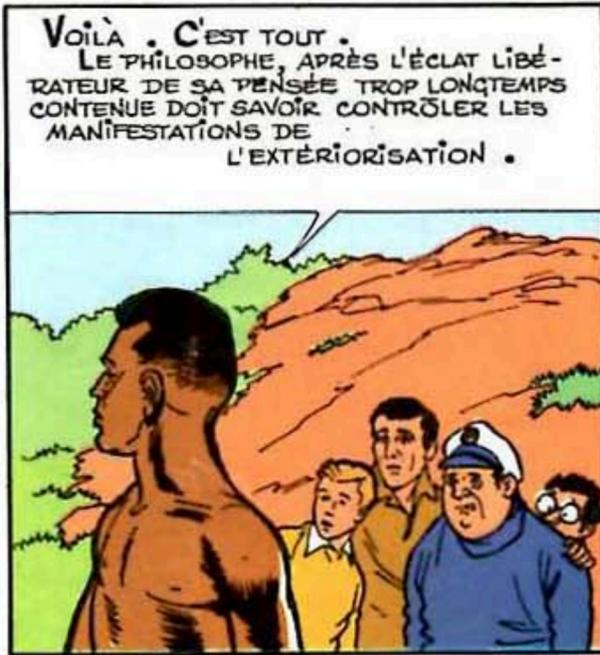
AH ! AH ! AH ! JE N'AI JAMAIS SI BIEN JOUÉ LA COMÉDIE !
QU'EN PENSES-TU, MOAKI ?
MOI JE N'AI JAMAIS TANT RI ! J'AI CRU QUE JE NE TIENDRAIS PAS LE COUP !



APRÈS AVOIR, SUR CE POINT, AMORCÉ LA THÈSE ET ÉLABORÉ L'ANTITHÈSE ET FAIT APPEL AUX GRANDS PENSEURS, IL ME PARAÎT QUE LE RIRE NE MANQUANT PAS DE NOBLESSE À CAUSE D'UN MOT DE RABELAIS ET D'UN LIVRE DE BERGSON, IL N'EST POINT MALSÉANT AU PHILOSOPHE DE S'ESCLAFFER. EN CONSÉQUENCE, VEUILLEZ PRENDRE QUELQUE RECUIL.



OUAF ! OUAF ! OUAF ! ÇA, C'EST MARRANT ! ÇA C'EST POILANT ! JAMAIS TANT RIGOLÉ ! NON MAIS Y'EN A QUI SONT POÏRES, J'VOUS JURE !



VOILÀ . C'EST TOUT . LE PHILOSOPHE, APRÈS L'ÉCLAT LIBÉRATEUR DE SA PENSÉE TROP LONGTEMPS CONTENUE DOIT SAVOIR CONTRÔLER LES MANIFESTATIONS DE L'EXTÉRIORISATION .



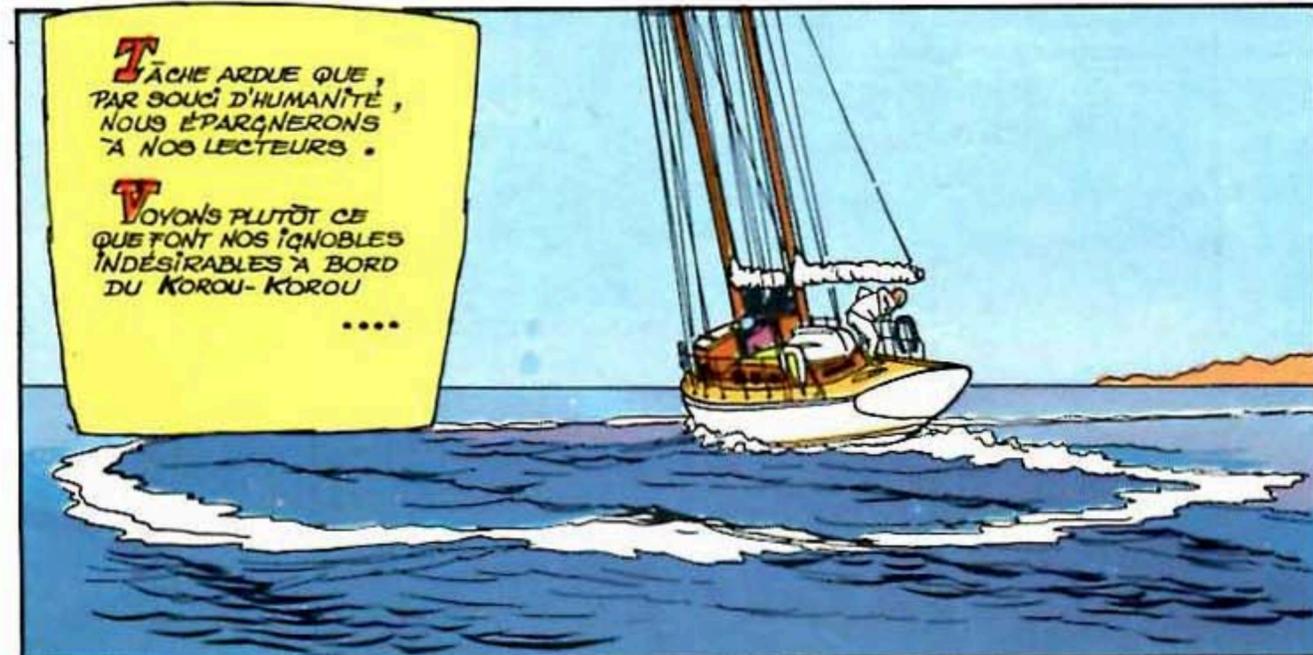
EH BIEN, VOYEZ, LUI, J'AI CRU QU'IL AVAIT ENCORE GARDÉ QUELQUE LUCIDITÉ, VI-VI-VI-VI ...
NON. ILS SONT TOUS DEVENUS FOUS . TOUS .



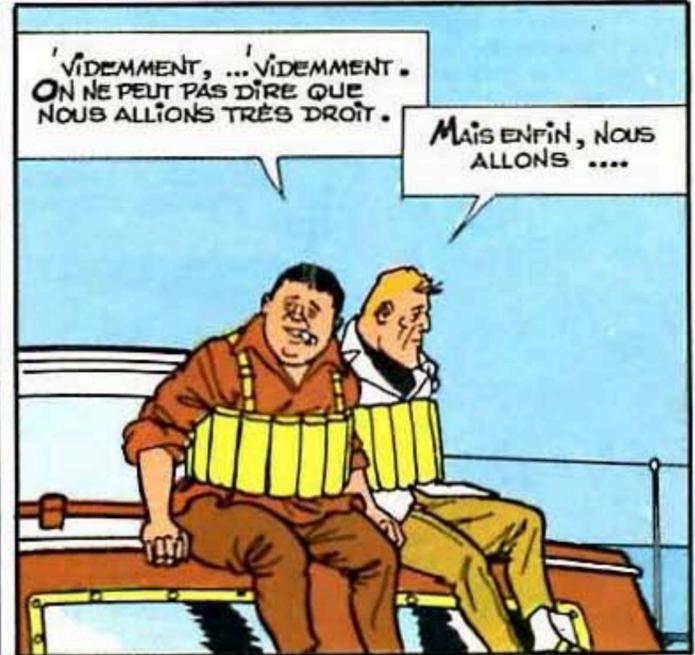
Maintenant, nos héros ne rient plus. Ils vont s'attaquer à la tâche la plus dure, la plus pénible de cette histoire ...



Asseyez-vous. On va vous expliquer. ...
CE SERA LONG ...
ESSAYONS TOUJOURS ...
PUISQU'IL LE FAUT ...
NOUS AURONS FAIT NOTRE DEVOIR .



TÂCHE ARDUE QUE, PAR SOUCI D'HUMANITÉ, NOUS ÉPARGNERONS À NOS LECTEURS .
VOYONS PLUTÔT CE QUE FONT NOS IGNOBLES INDÉSIRABLES À BORD DU KOROU-KOROU



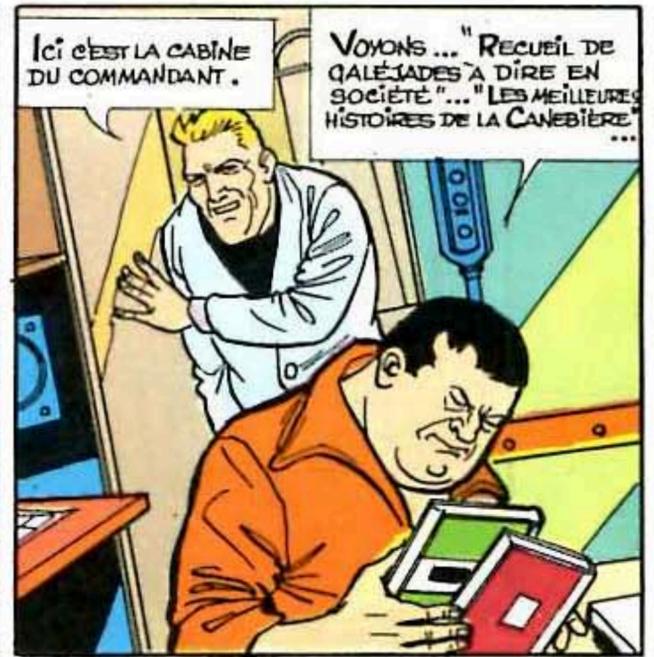
'VIDEMMENT, ... VIDEMMENT. ON NE PEUT PAS DIRE QUE NOUS ALLIONS TRÈS DROIT. ...
MAIS ENFIN, NOUS ALLONS



NE NOUS PLAIGNONS PAS TROP. NOUS SOMMES LIBRES ET NOUS AVONS RETROUVÉ NOS CHÈRES CAISSES !



MARCHE PAS NORMALEMENT, CE RAFIOT ! ET PLUS DANS CES RÉGIONS, LA NAVIGATION, C'EST SPÉCIAL ... VOUS DEVRIEZ CHERCHER À BORD Y'A PEUT-ÊTRE UN MANUEL DE NAVIGATION ...



ICI C'EST LA CABINE DU COMMANDANT.

VOYONS ... "RECUEIL DE GALESJADES À DIRE EN SOCIÉTÉ" ... "LES MEILLEURES HISTOIRES DE LA CANEBIÈRE" ...



LOCKE : "ESSAI SUR L'ENTENDEMENT" ... BERGSON : "MATIÈRE ET MÉMOIRE" ... "ESSAI SUR LES DONNÉES IMMÉDIATES DE LA CONSCIENCE" ... ÇA C'EST LA LITTÉRATURE DE L'ACADÉMICIEN !

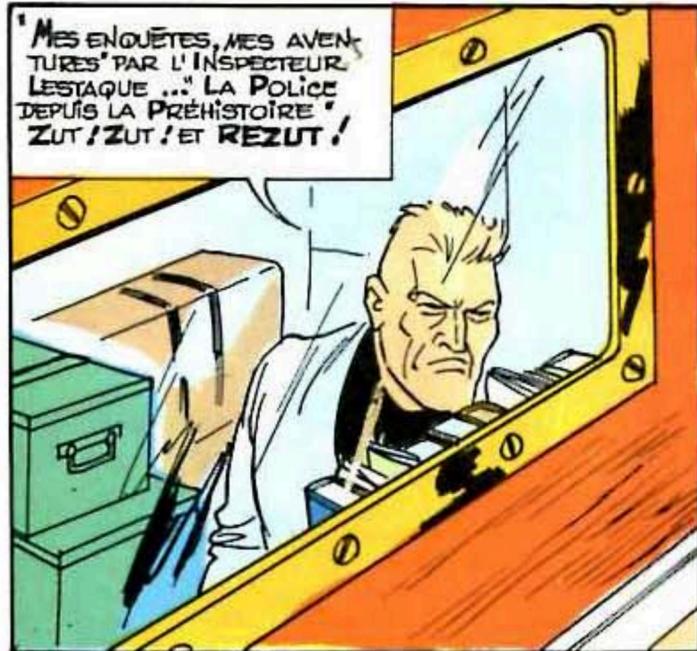


"J² JEUNES" ... "BLASON D'ARGENT" ... "LES ŒUVRES DE G. FRONVAL CHRONIQUEUR DU FAR-WEST" ... DOMMAGE QU'ON N'AIT PAS LE TEMPS DE LIRE !



ET CHEZ LE POLICIER-À-LA-TÊTE-DE-BÉTON ?

"PERLIN-PINDIN !"



"MES ENQUÊTES, MES AVENTURES" PAR L'INSPECTEUR LESTAQUE ... LA POLICE DEPUIS LA PRÉHISTOIRE "ZUT ! ZUT ! ET REZUT !



IL NE RESTE PLUS QUE LA CABINE DE L'AMÉRICAIN ...

VOYONS ?



"PRÉCIS DE NAVIGATION" HOURRAH !



Pendant ce temps-là nos amis ont utilisé de toutes leurs ressources pour tenter de mettre Fricot et Boundy au courant des événements en cours.

J'ai fait ce que j'ai pu !

Veni, vidi, sed non vici !

A boire !



EN SOMME, D'APRÈS VOUS ... ?

Bah ... euh ... au début, voyez-vous, j'aurais plutôt pensé que nous devions nous attendre à une explosion, par exemple, vi-vi, vi-vi !





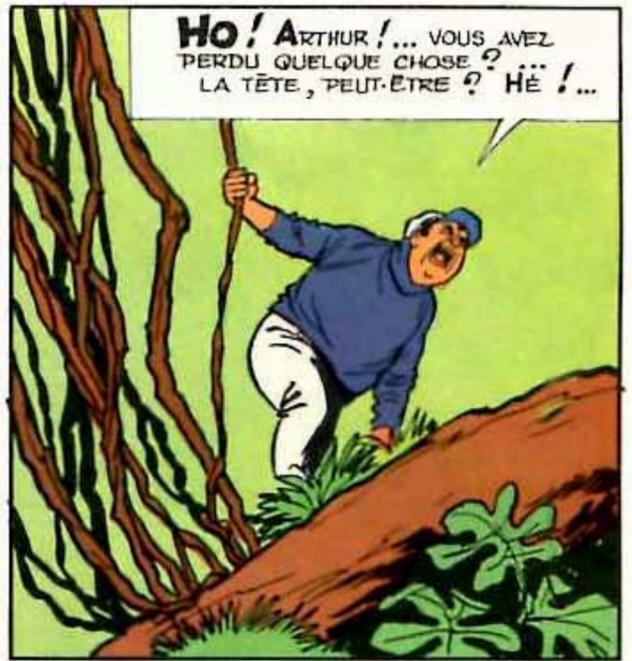
?

OUBLIÉ MAIS OUI ! ...

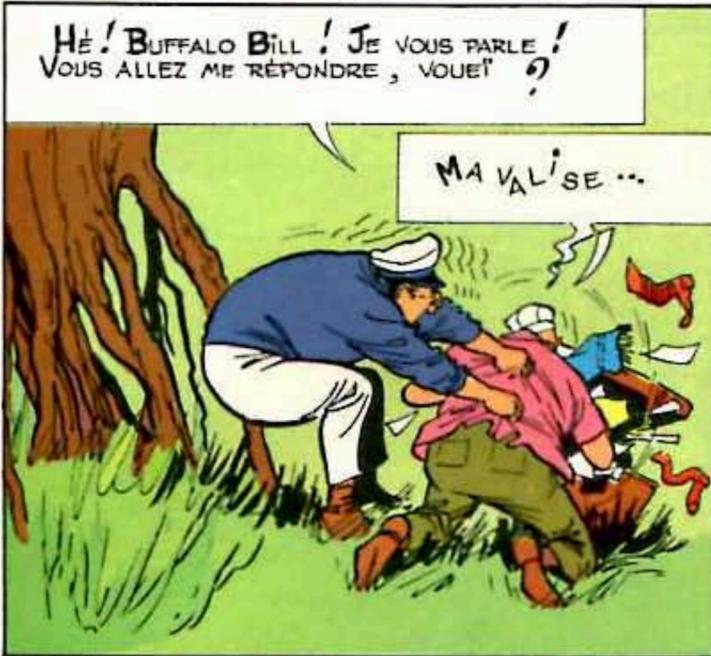


POURVU QUE JE LA RETROUVE ! ...

MAIS OÙ IL VA ?



HO ! ARTHUR ! ... VOUS AVEZ PERDU QUELQUE CHOSE ? ... LA TÊTE , PEUT-ÊTRE ? HÉ ! ...



HÉ ! BUFFALO BILL ! JE VOUS PARLE ! VOUS ALLEZ ME RÉPONDRE , VOUE ?

MA VALISE ...



ALLO ? 3,1416 ÉCOUTE ! MAIS INUTILE DE CRIER SI FORT , BY JOVE ! ET PARLEZ PLUS LENTEMENT , NOUS AVONS DÉJÀ DU MAL À NOUS EXPRIMER EN FRANÇAIS !

TERMINÉ ?



QUOI , "TERMINÉ" ? D'ABORD , JE VOUS AI RIEN DEMANDÉ ! ET PUIS MONTREZ-VOUS UN PEU SI VOUS N'AVEZ PAS PEUR !



ÇA Y EST ! CETTE FOIS C'ÉTAIT BIEN ÇA ! J'AVAIS TOUT ESSAYÉ ... J'AVAIS OUBLIÉ LA BOÎTE DE PAPIER À LETTRES !



MMMMH ! MON ÉMETTEUR-RÉCEPTEUR CLANDESTIN ADORÉ ... MMMH ... AVEC SON AMPLIFICATEUR ... MMMH ... L'AMOURAMOUR , JE L'AVAIS OUBLIÉ !!



QUOI ? UN POSTE DE RADIO ? UN VRAI ?

FAUT CROIRE ! C'EST SON PAPIER À LETTRES QUI LE DIT !



MAIS ÇA CHANGE TOUT , ÇA !

NOUS SOMMES SAUVÉS !

NOUS ALONS POUVOIR DEMANDER DU SECOURS ET SIGNALER LA POSITION DES BANDITS !

HÉ OUI ! ... HÉ OUI ! ... HÉ OUI ! ...



MAIS KEKÇEKÇA ? ... MAIS KEKÇEKÇA ? ... ARTHUR QUI LAISSE TRAÎNER SES PETITS JOUETS , PARDI ! TIENS ?



OH ! QUELQUE CHOSE ME DIT QUE JE VIENS DE CASSER QUELQUE CHOSE !

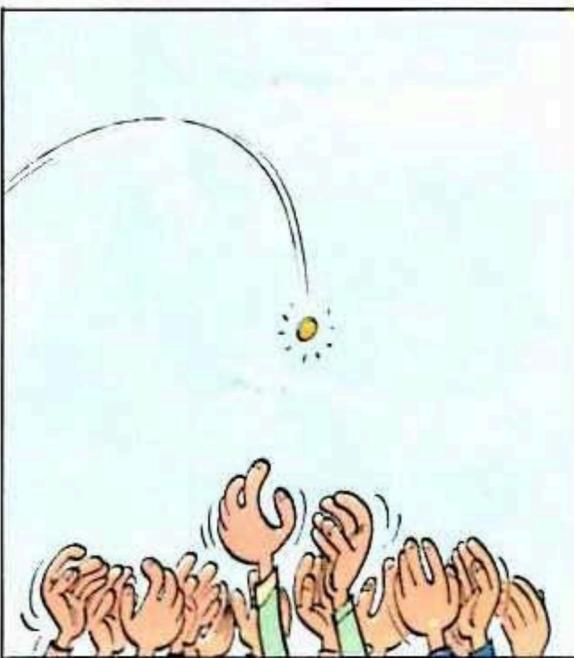
Jim et Heppy
dans

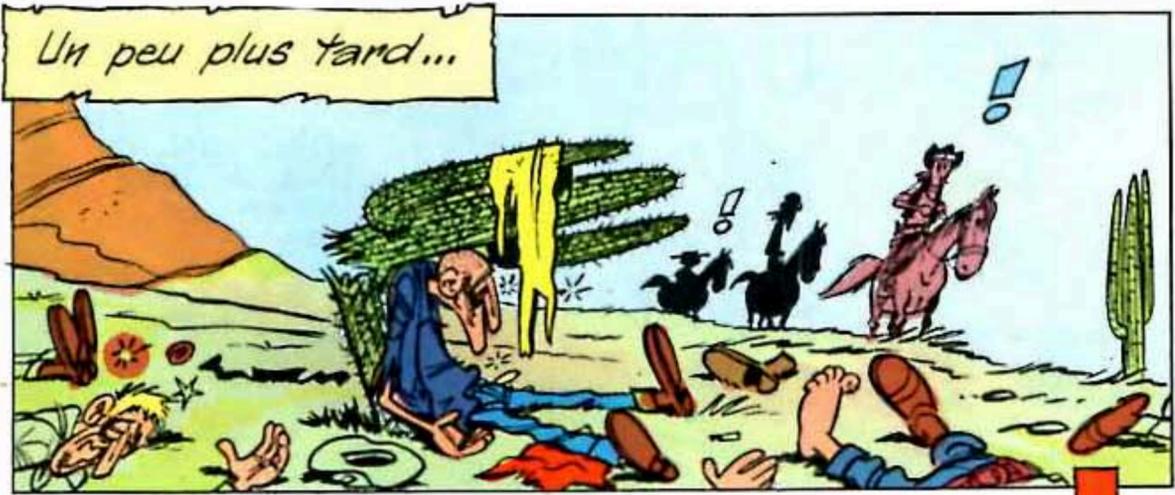
CAPTURE POUR TOUS



Par
P. Chéry

RÉSUMÉ. — Comme le dit fort justement Heppy, le métier de chasseur de primes est un triste métier. Le malheureux Tim accusé à tort d'avoir incendié une banque en fait l'expérience. Il est arrêté par le célèbre Ross Vandale. Mais Jim et Heppy interviennent, libèrent Tim et capturent Ross. Mais au milieu de la nuit les peu honorables « confrères » de Ross viennent s'emparer de Tim. La poursuite s'engage.





... Tim est innocent. C'est Placidus Deby-Credissold qui a mis lui-même, accidentellement, le feu à la banque. Terrorisé par l'incendie qui l'entourait, ses vêtements roussis, il a perdu la raison et s'est enfui dans la campagne. Les gens d'Oakwood-City ont conclu trop hâtivement à sa mort. Et comme certains avaient vu O'Rey entrer la veille au soir chez le banquier, ils en ont déduit que c'était lui l'incendiaire.

Oui... J'étais allé chez lui pour plaider une fois de plus ma cause. Mais il m'a de nouveau mis à la porte. Quel dommage que ceux qui m'avaient vu entrer ne m'aient pas vu ressortir! Comme tout le monde, j'ai cru que M^r Deby-Credissold avait péri dans l'incendie. Alors, je me suis affolé et j'ai fui. Ma peur s'est encore accrue quand j'ai vu les avis de recherche.

Quant à Deby-Credissold, il a erré jusqu'à ce que la raison lui revienne en apercevant, un jour, un de ces avis de recherche vous concernant. Il est alors rentré à Oakwood-City et a tout raconté au shérif... Ah! J'allais oublier un détail: Il vous accorde la main de Miss Nelly

Ah! le brave homme!



LE TÉLÉNAUTE

J2
actualité

vaincra-t-il le mystère ?



La Fontaine de Vaucluse. A quelques kilomètres d'Avignon au fond d'une vallée close, au pied du rocher haut de 230 mètres, une grotte dont le fond est en forme d'entonnoir vertical.

De ce gouffre jaillit une source dont le débit peut atteindre 200 m³ à la seconde. D'où vient cette quantité formidable d'eau ? Y a-t-il un fleuve souterrain ? C'est la question que se posent depuis plus d'un demi-siècle des générations de spéléologues.

Pour découvrir l'origine de la source, il est possible de colorer les eaux avoisinantes et attendre de voir si la coloration réapparaît à la résurgence du gouffre. Ces expériences ont été faites. Certaines ont été concluantes mais ne suffisaient pas à expliquer totalement le phénomène.

Une seule solution devait être envisagée : plonger dans les eaux vert émeraude qui dorment dans le gouffre.

L'équipe du Commandant Cousteau a mis au point un appareil qui effectue des plongées en grande profondeur. Mais l'eau n'est pas ici le seul obstacle, la descente se présente comme un boyau triboucheonnant, tantôt large, tantôt étroit, effectuant des arabesques et des coudes, défiant la fantaisie la plus débridée avec celle des aspérités, des boursouflures et des protubérances trompeuses.

L'appareil du Commandant Cousteau s'appelle le Télénaute. Il est constitué de flotteurs en matière plastique graphitée avec des hublots derrière lesquels guette l'œil des caméras. Des projecteurs orientables permettent de trouer les ténèbres épaisses. Les propulseurs à hélice sont actionnés à l'huile injectée sous pression.

Le 28 août, devant les caméras de la télévision américaine qui finance l'expédition, le télénaute faisait sa première plongée.

Pour faciliter son passage une équipe de plongeurs l'accompagne dans les couloirs étroits. Hélas, le 1^{er} septembre l'expédition devait arrêter ses recherches. Elle avait atteint 110 mètres de profondeur.

Le Commandant Blneau qui dirige les opérations explique : « Dans ces conditions, c'est trop risquer. Il est vraisemblable que le télénaute fera partie de la prochaine expédition. »

Les plongeurs eux-mêmes doivent abandonner. Il faudrait pour qu'ils puissent descendre plus loin, un caisson relais où ils puissent échanger leur bouteille d'oxygène contre de l'hélium.

Dès à présent les photos prises ont permis de découvrir d'énormes salles et de multiples couloirs mais la Fontaine de Vaucluse garde encore son secret. Pour combien de temps ?



A TA

Ils sont venus 2 000 jeunes de tous les pays jusqu'au petit bourg de Taizé. Ce n'était pas des touristes, ce n'était pas des campeurs mais des jeunes qui recherchaient comment s'unir au Christ en restant fidèles à l'Eglise. Autour d'évêques et cardinaux catholiques, autour de pasteurs, de prêtres orthodoxes, ils ont vécu ensemble mais surtout cherché ensemble, prié ensemble.

Mais qu'est-ce qui poussait ces jeunes à prendre trois jours sur leurs vacances pour venir réfléchir sur le thème : « Qu'est-ce que vivre ? Vivre le Christ pour les hommes, vivre ensemble et vivre en église ? Et pour moi quelles décisions pratiques en découlent ? »... En pleine vacances, s'arrêter pour réfléchir n'est pas si fréquent. J'ai demandé au hasard : « Pourquoi êtes-vous venue ? »

Un peu rougissante mais bientôt avec joie et franchise, elle me répond : « L'an dernier des amis sont venus à Taizé en tourisme spirituel ; au lycée de Montbéliard où je suis élève de seconde, avec trois amies et deux garçons rencontrés dans un groupe de jeunes on a décidé de s'inscrire à la session. Et bien maintenant, je viens de plier la tente, nous repartons ce soir mais je vous promets que je ne regrette pas d'être venue. Je sais un peu mieux ce que je désire ; je suis protestante et j'ai beaucoup dialogué avec des catholiques. »

« Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ? »
« Le fait qu'au bout de 10 minutes de dis-



IZE



2000 JEUNES

en recherche

cussion avec quelqu'un on avait l'impression de le connaître depuis toujours, on parlait franchement. Mais le plus important ce furent les cérémonies avec les moines : leur liturgie si simple, si naturelle et si vraie, leurs prières que l'on sentait si intenses tellement même que Robert, un des garçons de notre groupe, s'est mis à pleurer. Vous savez aussi que l'on pouvait poser des questions aux théologiens catholiques et protestants qui s'étaient mis à notre disposition. C'est quand même extraordinaire.

Tard dans la nuit des ombres furtives se dirigeaient vers l'église : garçons ou filles, ils quittaient leurs tentes pour aller prier... une chaîne continue de prières était spontanément créée.

Des réunions comme celle de Taizé c'est extraordinaire mais Taizé, n'est-il pas un lieu privilégié.

Philippe FERRY

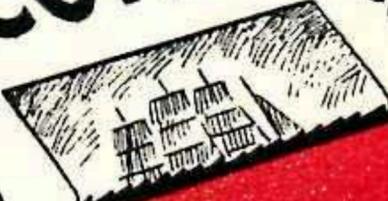


J.T. MASU

LE PAMIR A SOMBRE CORPS ET BIENS

ON EST SANS NOUVELLES DES
86 HOMMES D'ÉQUIPAGE

SALON
DE
L'AUTO



Il y a tout juste 10 ans cette sinistre nouvelle tenait la « une » de tous les journaux. Pourtant, le PAMIR n'était-il pas ce magnifique voilier sorti tout droit de l'épopée des Cap Horniers dont la marine marchande allemande s'enorgueillissait à juste titre ? 40 armateurs germaniques s'étaient réunis pour armer ce 4 mâts barque

de 3.100 tonneaux, long de 105 m, large de 14 m et dont la majestueuse mâture plus haute que l'arc de triomphe supportait 3.600 m² de voileure. La puissance même de ses proportions semblait rendre le PAMIR indestructible, c'est pourquoi à son bord 52 garçons de 14 à 18 ans sous la direction de 34 navigateurs chevronnés apprenaient

leur métier de marin.

(1) MAT DE BEAUPRE portant, de droite à gauche, les voiles de clin-foc, grand foc, faux foc, petit foc.

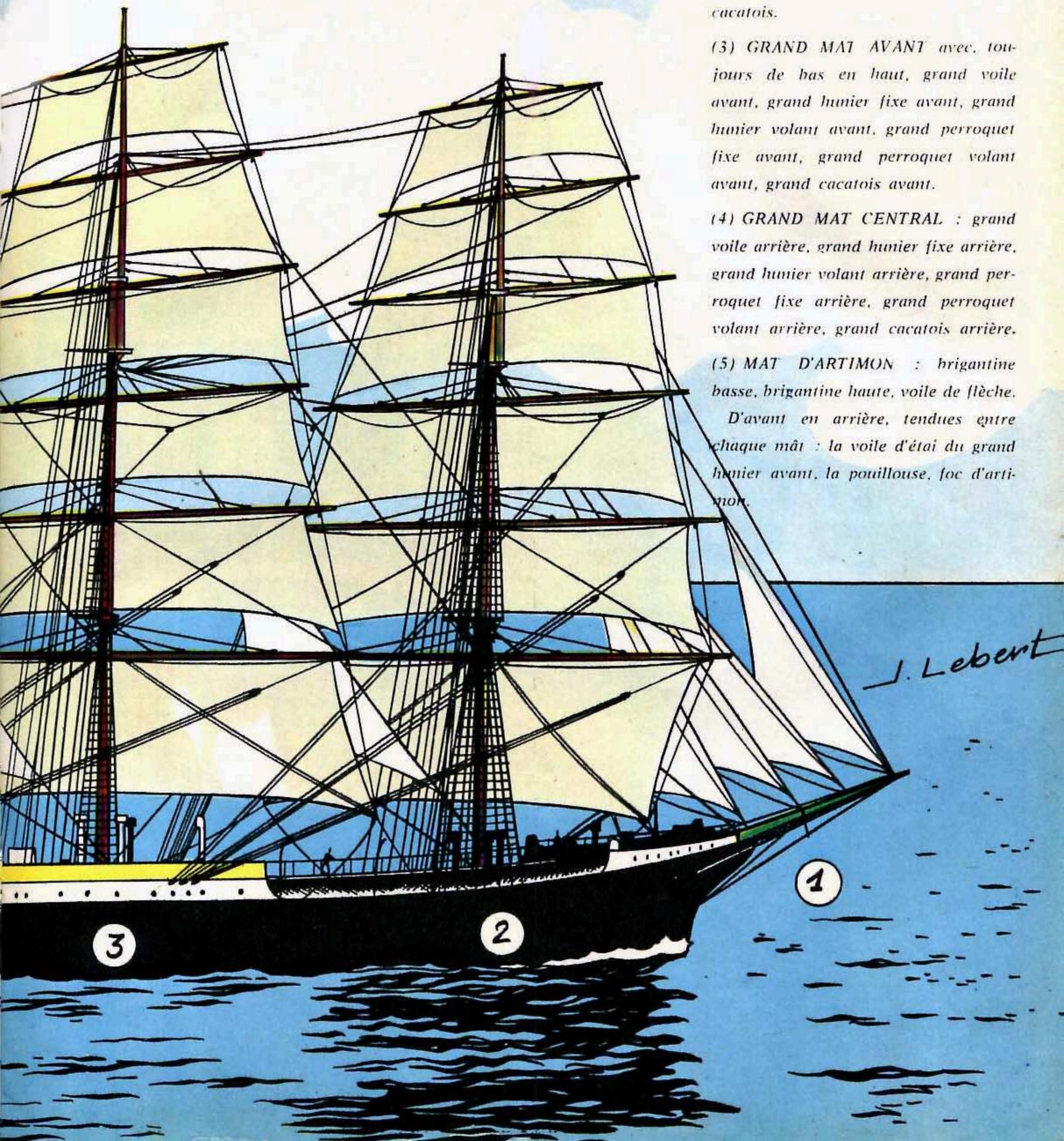
(2) MAT DE MISAINNE portant, de bas en haut, les voiles de misaine petit hunier fixe, petit hunier volant, petit perroquet, petit perroquet volant, petit cacatois.

(3) GRAND MAT AVANT avec, toujours de bas en haut, grand voile avant, grand hunier fixe avant, grand hunier volant avant, grand perroquet fixe avant, grand perroquet volant avant, grand cacatois avant.

(4) GRAND MAT CENTRAL : grand voile arrière, grand hunier fixe arrière, grand hunier volant arrière, grand perroquet fixe arrière, grand perroquet volant arrière, grand cacatois arrière.

(5) MAT D'ARTIMON : brigantine basse, brigantine haute, voile de flèche.

D'avant en arrière, tendues entre chaque mât : la voile d'étai du grand hunier avant, la pouillouse, foc d'artimon.



J. Lebert

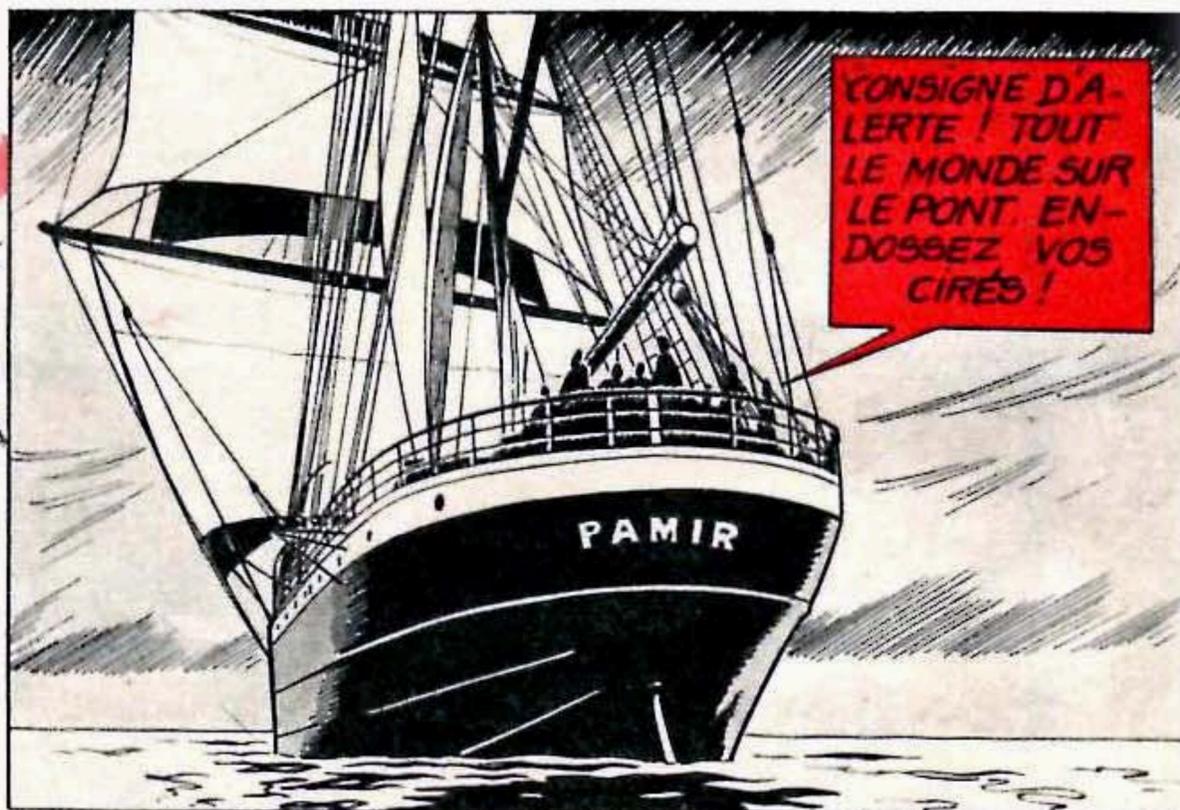
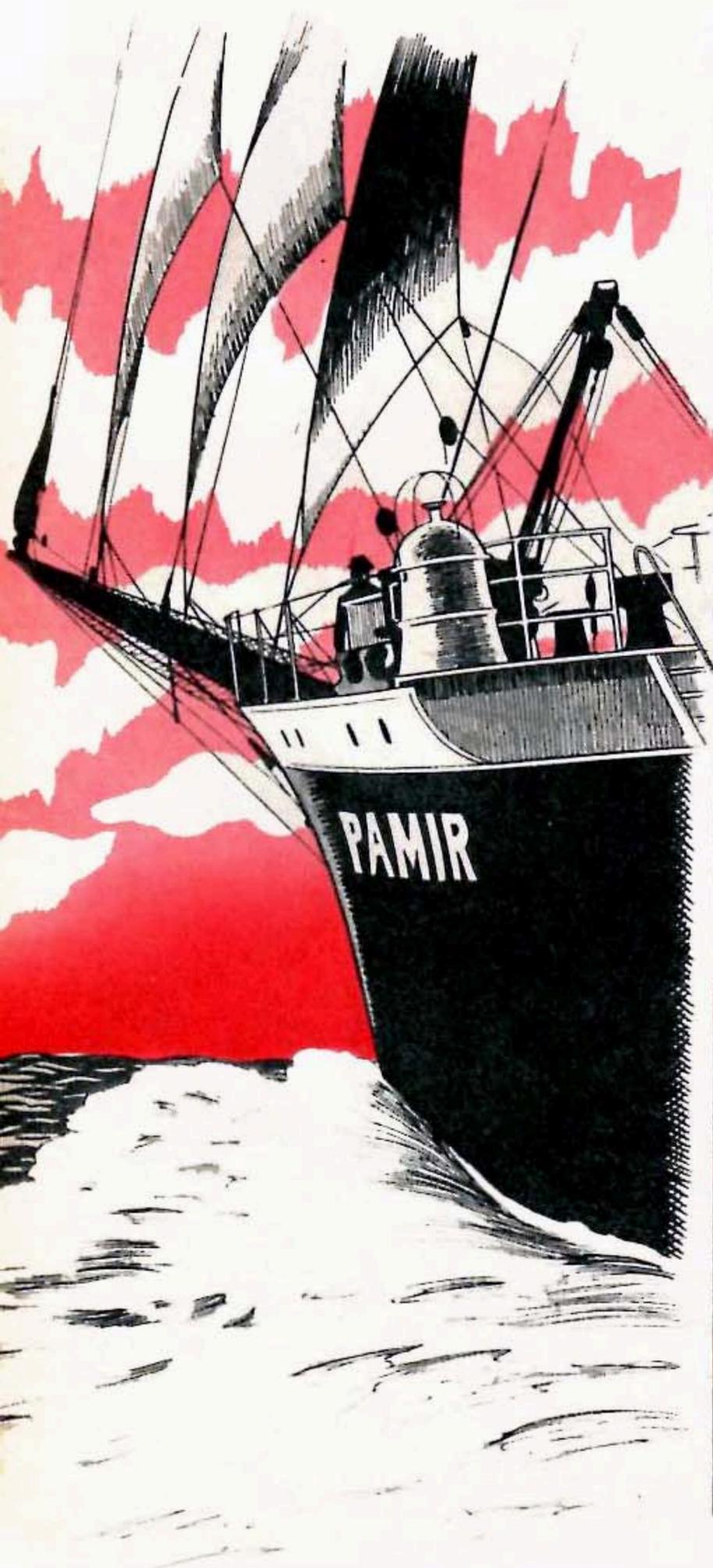
1

2

3

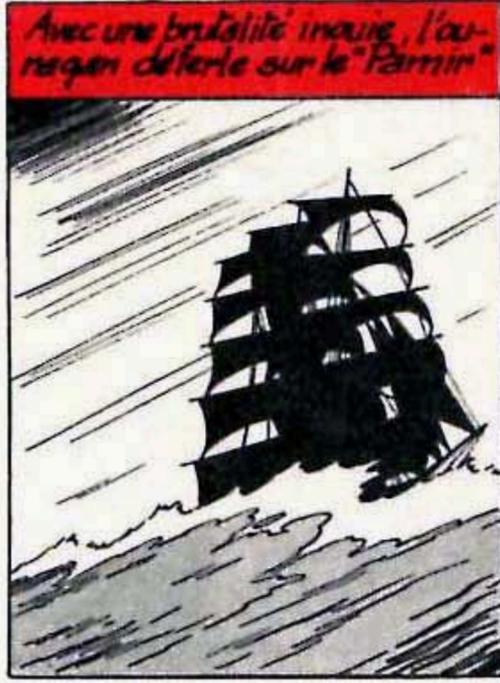
Labourant puissamment la longue houle de l'Atlantique le PAMIR a mis le cap sur la vieille Europe et plus précisément sur Hambourg. Tout va bien à bord ! Pourtant en cette soirée du Vendredi 20 Septembre 1957, le Capitaine DIEBBISTCH, seul maître après Dieu du magnifique voilier est inquiet, ce crépuscule rougeoyant ne lui dit rien qui vaille...

J. LEBERT





RÉDUIRE LA VOILURE ? ALORS QUE NOUS AVANÇONS A PEINE. LE "PACHA" EST DEVENU FOU !



Avec une brutalité inouïe, l'ouragan déferle sur le "Pamir"

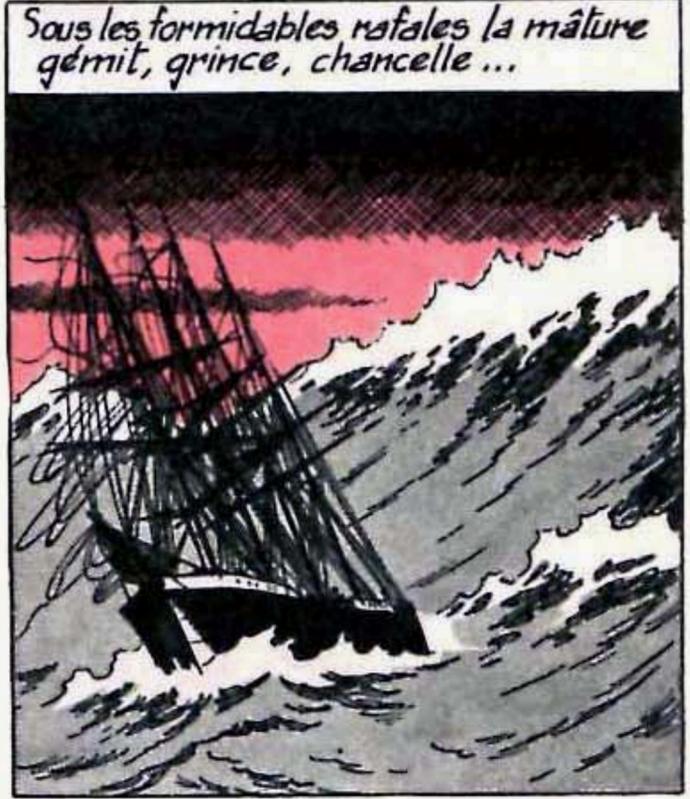


AMENEZ LES VOILES ! POUR L'AMOUR DE DIEU AMENEZ TOUT !

RIEN À FAIRE CAP'TAINE, LES DRISSES NE RÉPONDENT PLUS.



SEIGNEUR ! TOUT FICHE LE CAMP !



Sous les formidables rafales la mâture gémit, grince, chancelle ...



...pour finalement s'effondrer sur le pont...

A L'AIDE, J'AI LES JAMBES BRIDÉES !

LES CANOTS À LA MER ! LANCEZ LE S.O.S !

MAMAN, JE MEURS !



ATTENTION



AAAHH!



C'est fini, le "Pamir" a sombré corps et biens



L'équipage du grand voilier allemand comptait 86 hommes... il n'y eut seulement que 6 survivants...

FIN



Un champion bafoué :

LE CYCLISME

13 août 1967. A Felletin se dispute le Championnat de France de Cyclisme. On attend un peu la victoire de Raymond Poulidor, qui est ici plus populaire que partout ailleurs car il est dans son pays. Pourtant, c'est un Breton, le premier depuis Louison Bobet, qui passe le premier la ligne d'arrivée. Désiré LETORT, champion de France, c'est une petite surprise. Il a laissé sur place tous les grands noms du cyclisme français.

Au lendemain de cette victoire nous avons préparé un article sur Désiré LETORT, un article semblable à ceux que nous consacrons à tous les champions. Et voilà que le 23 août on apprend que LETORT est déchu de son titre, car les analyses médicales ont démontré qu'il s'était dopé. Il était impossible à « J2 » de consacrer un article à un athlète accusé d'avoir triché.

Les champions et les "vitamines"

Désiré LETORT affirme qu'on l'accuse à tort, qu'il ne s'est pas dopé, qu'il prend juste, sur les conseils de son médecin, des « vitamines » ; lesquelles vitamines font que les analyses faites se révèlent forcément positives. Il dit aussi que tous les champions font comme lui.

Il ne nous appartient pas de prendre partie mais nous pouvons quand même nous étonner un peu de certains détails. Si tous les champions se dopent, comment se fait-il qu'il y en ait seulement quelques-uns qui ont des analyses positives ? Les responsables de la Fédération Française de Cyclisme ont sûrement bien étudié la question et nous pensons qu'ils ont l'esprit assez sportif pour ne pas accuser à tort un coureur de valeur ; les règlements sportifs ne sont pas des épées de Damoclès suspendues au-dessus des pratiquants mais des bases qui permettent à tous d'être à égalité dans la compétition.

La grandeur du cyclisme

La mort tragique de Tom Simpson, les accusations de Jacques Anquetil, la destitution de Letort, autant de faits qui viennent de détruire, aux yeux des spectateurs, une grande partie de la légende du cyclisme. Ces géants de la route ne seraient-ils, en fait, que des colosses au pied d'argile, qui devraient leurs exploits plus à la médecine qu'à leurs jambes ? Si cela est vrai, la Fédération a plus que raison de vouloir mettre bon ordre à tout ça. Si une épreuve comme le tour de France connaît toujours le succès, si les champions connaissent la gloire et la célébrité, ils doivent tout cela à ceux qui ont fait la grandeur du cyclisme : Christophe, Pélissier, Leduc, Magne, Robic, Bobet, Coppi, Gaul, etc... Les champions de 1967 ont une dette envers leurs anciens, on doit pouvoir comparer leurs performances avec celles d'autrefois. Pour cela ils doivent courir dans des conditions à peu près identiques.

Le véritable champion se bat avec ses seules qualités physiques et son intelligence. La seule véritable victoire est celle qui consiste à se dépasser soi-même et non à gagner plus d'argent que les autres.

Quand dans une classe de 40 élèves, 4 ou 5 trichent en composition, les résultats sont faussés. Quand c'est toute la classe qui triche, c'est la démonstration que le travail scolaire ne sert à rien. En sport c'est la même chose. Pour la grandeur du cyclisme il vaudrait mieux que Désiré LETORT se soit véritablement dopé car s'il était vrai que tous les champions utilisent les stimulants...

Et puis nous croyons que si Désiré LETORT a triché, il ne trichera pas tout le temps. Nous avons confiance en vous. Monsieur LETORT, montrez-nous vite de quoi vous êtes capable sans qu'une ombre vienne assombrir votre résultat.

Jacques FERLUS.

L'ABC du jeune athlète

par Eric BATTISTA

LE SAUT A LA PERCHE

REGLEMENT :

La perche doit être lisse ; à l'endroit de la prise des mains seul est autorisé un bandage en bande gommée. La perche peut être en bambou, en acier, en duralumin ou en fibre de verre (matière synthétique assurant une flexibilité plus grande).

Le sauteur a droit à 3 essais — ou tentatives — par hauteur de barre.

Le saut est manqué :

- si la barre tombe au cours de son franchissement,
- si le sauteur quitte le sol pour sauter en s'élevant sur sa perche, même s'il n'essaie pas de franchir la barre ou passe en-dessous de celle-ci,
- si le sauteur franchit la barre mais que la perche la fasse tomber,
- si la perche passe sous la barre au lieu de retomber du côté de la piste d'élan.

Au cours du saut il est interdit de déplacer les mains le long de la perche, c'est-à-dire d'y grimper comme à un mât.

LA TENUE DE LA PERCHE (Fig. 1)

La perche est tenue à deux mains sur le côté du corps, du côté droit pour le sauteur qui prend son appel avec le pied gauche et vice-versa. Dans ce cas, la main gauche est en avant, paume vers le sol, avant-bras horizontal. La main droite, en arrière, paume vers le sol, fait office de contre-poids et maintient le bout avant de la perche sensiblement à hauteur des yeux.

LA COURSE D'ELAN

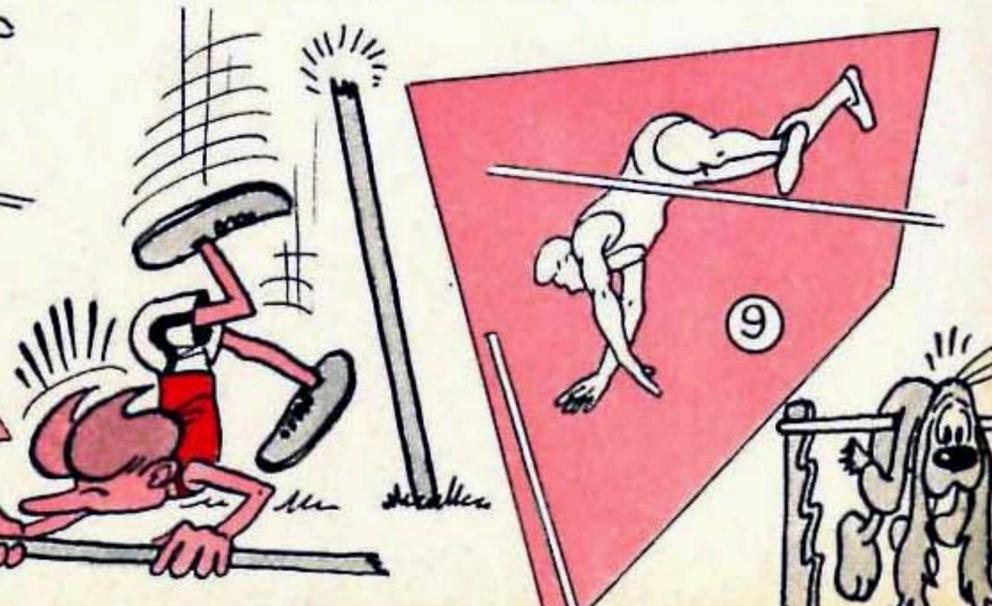
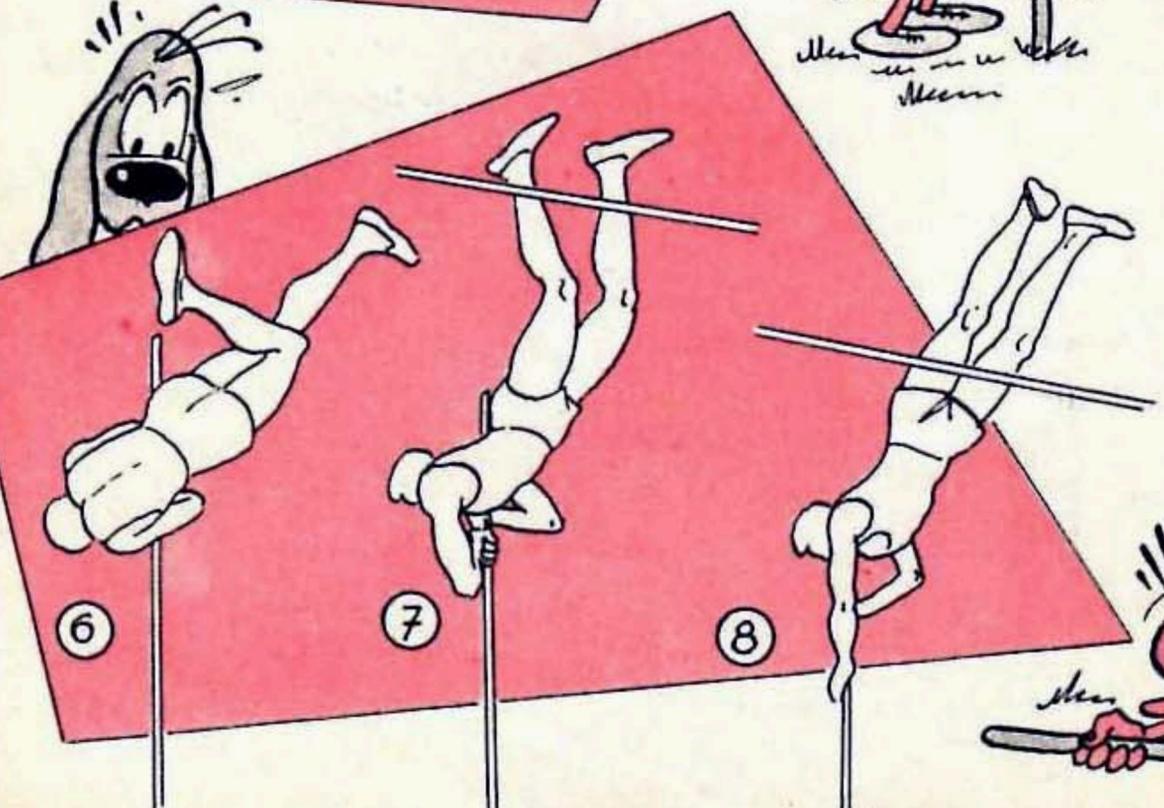
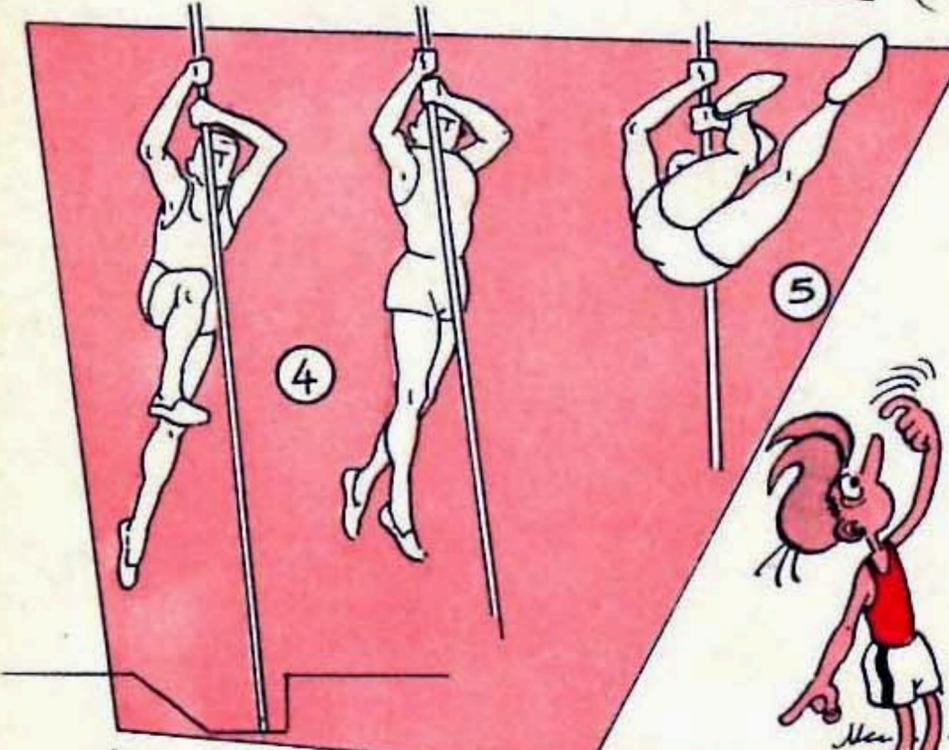
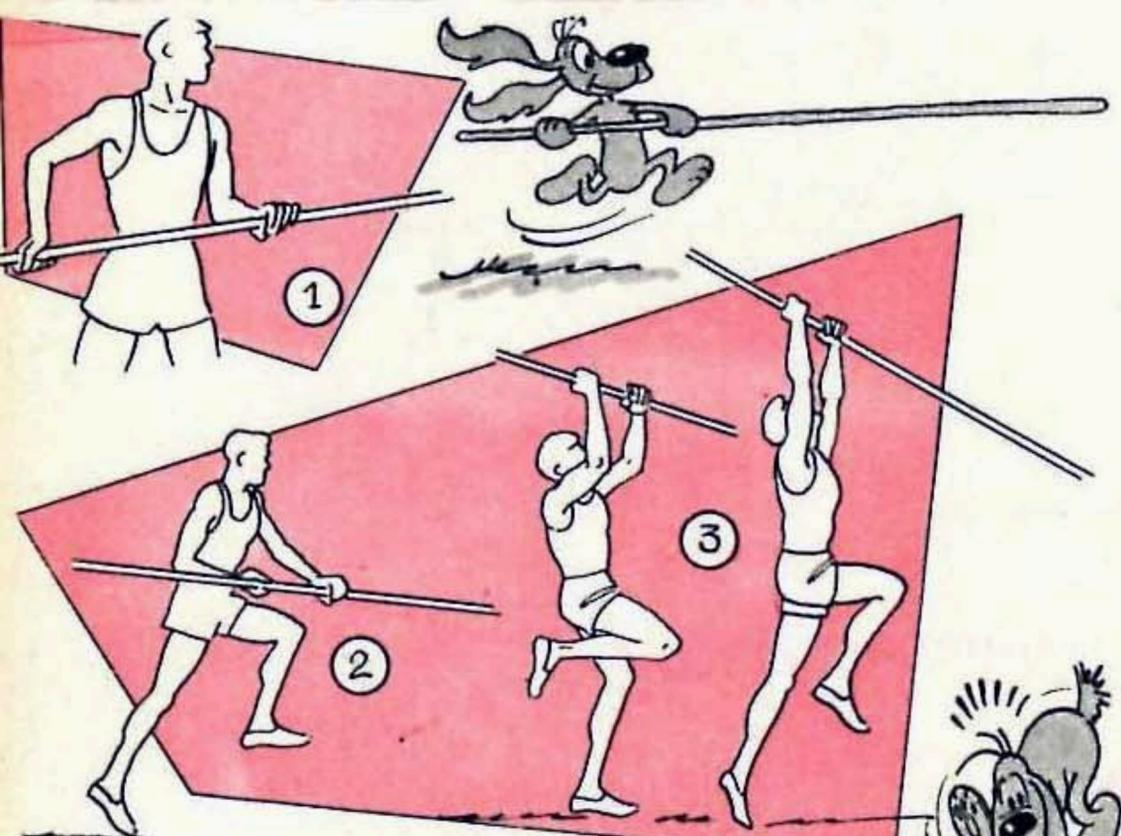
Elle comporte de 13 à 18 foulées. Mais le débutant a intérêt à commencer avec une course d'élan courte (5 à 7 foulées).

Les bras doivent balancer d'avant vers l'arrière, à la cadence de foulées, la perche toujours tenue dans l'axe de la course.

LE "PIQUER" DE LA PERCHE ET L'IMPULSION (Fig. 2)

Il s'agit de piquer le bout de la perche dans la cavité en pente douce, nommée « butoir » ou « bac d'appel » de 1 mètre de long et 0,20 m de profondeur. Au cours des deux dernières foulées d'élan, les bras lancent la perche en avant, vers le bac ; la perche touche le fond du butoir aussitôt que le pied d'appel s'est posé sur le sol.

Au moment du piquer de la perche, la main gauche glisse sur l'engin et se rapproche de la main droite. Le bras droit fléchi, s'élève vers l'avant et le haut, au-dessus de la tête.



Pendant que le pied d'appel se déroule et que s'étend la jambe gauche, la jambe libre est lancée, genou fléchi, avec vigueur, vers l'avant et le haut.

Au moment final de la poussée, le sauteur se trouve en extension complète, bras légèrement fléchis tenant la perche au-dessus de la tête, le genou droit sensiblement au niveau de la hanche, jambe à demi repliée sous la cuisse (Fig. 4).

LE SAUT ET LE FRANCHISSEMENT DE LA BARRE

Le sauteur se laisse entraîner par le mouvement de la perche qui se redresse ; la jambe libre s'allonge, les bras toujours légèrement fléchis ; l'athlète se place à droite de la perche (Fig. 4).

Lorsque le sauteur est parallèle à l'engin, épaule gauche au contact de la perche, il fléchit alors ses jambes et monte son bassin et ses genoux vers les mains. Son corps bascule vers l'arrière. Les bras n'ont pas encore agi (Fig. 5).

En position renversée, le sauteur tire sur ses bras et amène son épaule droite au contact de la perche. Il étend en même temps ses jambes et son tronc vers le haut.

Il effectue ainsi un demi-tour de la droite vers la gauche ; la jambe gauche pliée passe sous la droite étendue. Le bassin doit rester le plus près possible de la perche. Celle-ci est presque verticale (Fig. 6).

Par extension et poussée conjuguée des deux bras, l'épaule droite glissant contre la perche, l'athlète amène ses jambes au-dessus de la barre (Fig. 7).

Le bras gauche pousse complètement puis lâche sa prise (Fig. 8), le bras droit pousse à son tour et abandonne la perche qui est repoussée vers l'arrière (Fig. 9).

Pour esquiver la barre, franchie sur le ventre ou légèrement sur le côté, les bras sont lancés vers l'arrière et le haut (Fig. 10).

Le sauteur fléchit ses genoux et roule dans la fosse pour amortir la chute dès qu'il touche le sable.

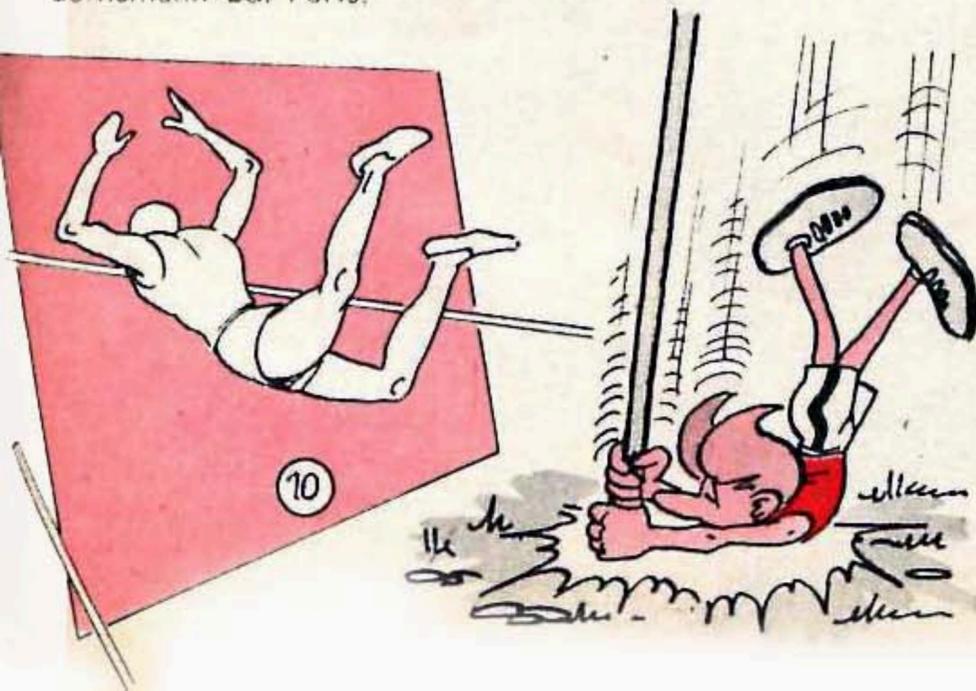
- Commencer à s'entraîner sur une corde lisse : se suspendre, se balancer, se renverser, franchir des obstacles.
- Effectuer avec une perche, des franchissements de fossé ; franchir une barre basse, avec élan réduit, sans tirer sur ses bras et en groupant les genoux.

CONSEILS PRATIQUES

- Commencer à piquer la perche dans le sable de la fosse et apprendre à se sentir enlevé par la perche.
- Puis sauter en effectuant un demi-tour pour amener la perche dans l'épaule droite.

PROCHAIN ARTICLE : Le lancer du disque.

Bibliographie : Guide du jeune sportif de J. VIVES - Bornemann Ed. Paris.



quelle
ressemblance
y a-t-il entre
ces livres



Le matériel
Techniques
Utilisations

Jouets et cadeaux
Objets d'agrément
Objets utiles

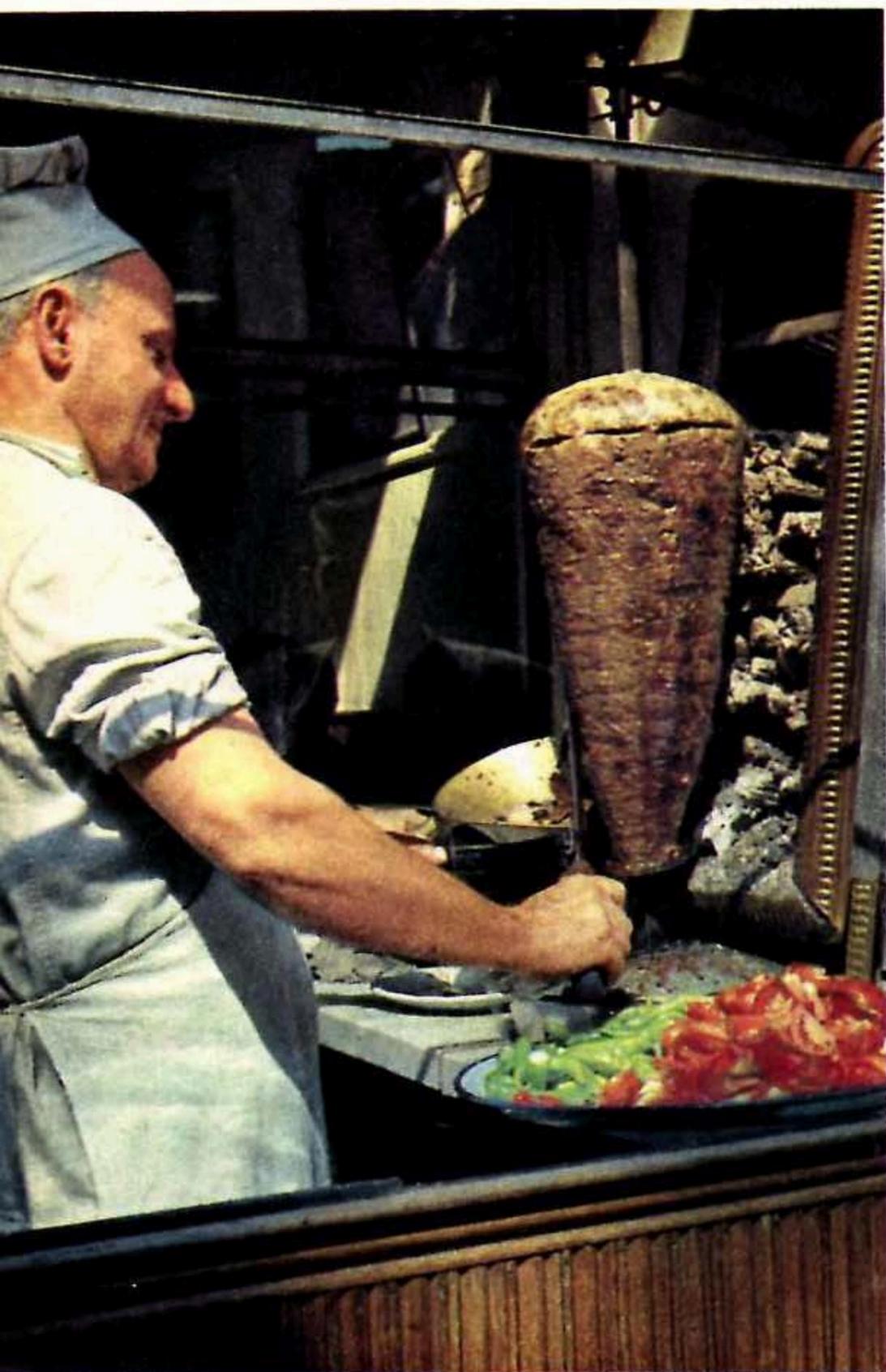
100 idées FLEURUS

Ils portent tous la mention "100 IDEES FLEURUS" et... ils te donnent tous 100 idées - et plus - pour jouer, t'amuser, bricoler, seul, en famille ou entre camarades.

Si tu veux passer de bons moments de détente, n'hésite pas : va chez ton libraire et demande lui le ou les livres que tu désires (le volume coûte 4,80 F.) S'il ne les a pas, demande-les aux Editions FLEURUS 31, rue de Fleurus - PARIS 6e.

shopping pittoresque à

ISTAMBUL



Rien n'est plus divertissant que de se promener au hasard dans les rues colorées d'Istanbul. Vous côtoyez une foule grouillante, affairée, qui se faufile partout, qui semble ne vouloir perdre un seul instant. Il y a, certes, ceux qui n'ont rien à faire, qui attendent la pratique ou simplement le lent déroulement des heures. Ils sont là, eux aussi, assis sur le pas de leurs portes, appuyés à la devanture de leurs boutiques. Ils goûtent l'heure présente et, sans doute, font-ils des projets pour leurs prochains moments de loisir.

Partout, le décor est enchanteur et ressemble à un véritable cinémascope en couleurs.

Ici, il n'est pas besoin d'aller bien loin pour être séduit par le pittoresque. Il est là, près de vous, dans la rue, dans cette ruelle étroite et remplie d'ombre, que domine, avec majesté, la vieille Tour de Galata, qui sert encore aujourd'hui, comme aux temps anciens, de tour de guet contre les incendies.

Voici dans son échope le marchand de chich-kebab. Il opère devant ses éventuels clients. Il découpe la viande de mouton en fines tranches, les place les unes sur les autres en intercalant, de temps à autre des tranches de graisse qu'il martelle de ses poings. Parfois, il l'enduit d'huile d'olive. La viande, traversée par une broche, est présentée de bas en haut, face à un feu de bois. Elle tourne lentement et cuit de façon régulière. Si une pratique se présente, et bien, le cuisinier découpe de fines lamelles sans retirer sa broche du feu.

Le café express



En Turquie, c'est incroyable, ce qu'on peut boire de café. A n'importe quelle heure on déguste cet extraordinaire breuvage. Il n'est pas besoin de quitter son bureau, son magasin. On ouvre sa fenêtre, on se met sur le pas de sa porte et l'on frappe dans ses mains. C'est là un signal conventionnel. Il y a non loin de là, sous une porte cochère ou dans un minuscule réduit, un spécialiste du café. Il prépare les rations dans des tasses minuscules qu'il place sur un étroit plateau. Et le voilà qui va livrer ses consommations. Il se faufile parmi les voitures, évite les bousculades et il dépose sur le coin de la table son café à l'arôme si parfumé.

**Les
métiers
de
la rue**



L'écrivain public

Devant les services publics, que ce soit la mairie ou les différentes administrations, là où, comme partout ailleurs, il faut des papiers et des circulaires, le dactylographe a remplacé l'écrivain public. Il est là, devant une petite table, avec une vieille machine. A l'ombre d'un arbre touffu il rédige les textes réclamés à ses clients. Il en connaît tous les termes par cœur. Il opère consciencieusement, pour un prix modeste. Les clients nombreux font la queue. Notre écrivain-public, tous comptes faits se fera une assez bonne journée. Il en faut tant de ces circulaires !

Le livreur

Ce n'est pas sans raison que l'on dit fort comme un Turc. En général, les hommes que vous croisez dans la rue sont petits de taille et chétifs d'apparence. Ne vous y fiez pas. Ils sont musclés et nerveux. Il faut les voir soulever des charges incroyables. Ils progressent pliés en deux, courbés en avant, grimant sans nul effort apparent, les ruelles en pente.

Un jour, un commerçant ayant acheté un coffre-fort, demanda au vendeur de le lui livrer à son bureau. Ce qui fut fait dès le lendemain. Le coffre-fort fut monté au cinquième étage et placé dans un coin contre le mur.

Lorsque l'associé du commerçant arriva à son tour au bureau il félicita son ami de son acquisition.

— C'est là un coffre solide et lourd dans lequel notre argent sera en sécurité.

— Il va falloir le faire sceller dans le mur !

— Pas nécessaire ! Qui pourrait l'emporter ? Il doit peser un bon poids !

— Ne crois pas cela ! répliqua celui qui avait fait la réception du colis. Un seul homme a apporté ce coffre jusqu'ici et, tu sais, il ne payait pas de mine. Alors, si lors d'un cambriolage ils s'y mettaient à deux, ce serait un jeu d'enfants pour eux de l'emporter.

Partout dans Istanbul — comme d'ailleurs dans toutes les autres villes de Turquie —, le touriste est sous un enchantement continu. Les marchands de gâteaux, de friandises, de fleurs et de poissons étalent sur le devant de leurs boutiques leurs marchandises colorées. Ici, ce sont des légumes et des fruits odorants. Plus loin, des poteries arrêtent l'œil du passant

avec leurs formes anciennes.

Bref, quelle que soit l'heure, il y a toujours, où que vous soyez, quelque chose d'étonnant, de ravissant à découvrir.

Quel rêve n'est-ce pas pour un touriste !

George FRONVAL



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 24

10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur.
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 15 (13 h 30) - Art-Ac-tualité : Exposition de calendriers des postes à Orly.
13 h 30 (14 h) - Au-delà de l'écran.
14 h (14 h 30) - Une mère pas comme les autres : nouveau feuilleton.
14 h 30 (17 h 15) - Cyclisme : Grand prix des nations.
17 h 15 (19 h) - C'est arrivé à 36 chandelles : film.
19 h 30 (19 h 55) - Saturnin Belloir.
20 h 20 (20 h 45) - Sports-Dimanche.
20 h 45 (22 h 10) - La traversée de Paris : film.

LUNDI 25

18 h 55 (19 h 20) - Livre mon ami.
19 h 25 (19 h 40) - Vive la vie : tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 h 35 (21 h 15) - Pas une seconde à perdre.
22 h 10 (23 h) - Les Incorporibles.

JEUDI 28

17 h (19 h 25) - Emission pour la jeunesse.
20 h 35 (21 h 30) - Seul contre tous : jeu.

VENDREDI 29

18 h 55 (19 h 20) - Télé-Philatélie.
20 h 20 (21 h 30) - Panorama.
21 h 30 (22 h 30) - Sérieux s'abstenir.
23 h (23 h 40) - Champion-

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 24

14 h 30 (16 h 10) - Robinson Crusoe : film.
16 h 10 (16 h 45) - Variétés.
16 h 45 (18 h) - Le Virginien : film.
18 h 40 (19 h 30) - Show Gene Kelly.
19 h 45 (20 h 45) - Central variétés.

LUNDI 25

20 h 05 (20 h 30) - Monsieur Cinéma (film).

MARDI 26

20 h 05 (20 h 55) - Des agents très spéciaux.
20 h 55 (23 h) - Tel quel : avec un reportage sur Eric Tabarly.

MERCREDI 27

20 h 05 (20 h 35) - L'histoire en images.
20 h 35 (22 h 10) - La tragédie impériale : film.

VENDREDI 29

20 h 05 (20 h 35) - La caméra invisible.

SAMEDI 30

18 h 30 (19 h) - Richard Cœur de Lion.
19 h 30 (20 h 30) - Gant de velours.

UN FEUILLETON SUISSE

C'est la première fois que la télévision de la Suisse romande réalise un feuilleton. Son titre : Alice où en es-tu ? Il aura vingt épisodes. Nous attendons de nos amis suisses qu'ils jugent sur pièce et qu'ils nous fassent part de leur avis. Si ce premier essai est réussi, nous espérons bien voir Alice sur les petits écrans français.

HISTOIRES D'ANIMAUX

Histoires d'animaux : formidable le feuilleton que nous venons de voir sur la 2^e chaîne. Dommage qu'on n'en ait pas fait de publicité. Nous souhaitons qu'il y ait une suite dans peu de temps.

VISITES DE LA MAISON

DE LA RADIO

Depuis la création des visites organisées de la Maison de la Radio on a enregistré 160 000 entrées payantes. Il faut dire que le spectacle en vaut la peine. Si vous en avez la possibilité, faites vous aussi cette visite. Entrée : 1,50 F pour les scolaires, 3 F pour les adultes. Prix spéciaux pour les groupes.



Pierre BELLEMARE



Jacques ANQUETIL

MARDI 26

18 h 55 (19 h 20) - La plus belle histoire de notre enfance.
22 h 10 (22 h 40) - Musique pour vous.

MERCREDI 27

18 h 55 - Autour d'une grande école : l'Ecole Nationale d'administration.
20 h 35 (21 h 30) - Lagardère.
21 h 30 (22 h 10) - Les coulisses de l'Exploit.



Michel TANGUY

nat d'Europe de basket : France-Italie.

SAMEDI 30

17 h 30 (17 h 45) - Voyage sans passeport.
17 h 45 (18 h 25) - Concert.
18 h 45 (19 h) - La cité des hommes.
19 h (19 h 20) - Micros et caméras.
19 h 25 (19 h 40) - Accordeon variétés.
20 h 35 (21 h 05) - Les chevaliers du ciel.
21 h 05 (21 h 20) - La vie des animaux.
21 h 20 (23 h) - Les gueux au Paradis.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modification de dernière minute.



IL EST
PLUS
FACILE
DE TENIR
SA
DROITE
QUE
L'EQUILIBRE

Cette voiture, vous l'avez reconnue. C'est une E4. L'homme sur la voiture Henry's, champion du monde des funambules. A l'intérieur de la voiture, c'est Madame Henry's qui pilote. Tout ça en équilibre sur un câble au-dessus de la vallée de Saint-Laurent-Rochefort. Henry's n'est pas de ces hommes qui n'ont pas confiance quand Madame est au volant.

DES VACANCES REUSSIES
POUR CHAQUE EQUIPE

J2
jeunes



QUI A EU LA BONNE IDEE
DE S'ABONNER A

Cémoi vous propose 10 modèles différents exclusifs

Modèle Isotta Fraschini 1906 (très rare)

CHOCOLAT
Cémoi
qui vous l'offre

Voyez comment obtenir gratuitement votre auto... tout de suite.

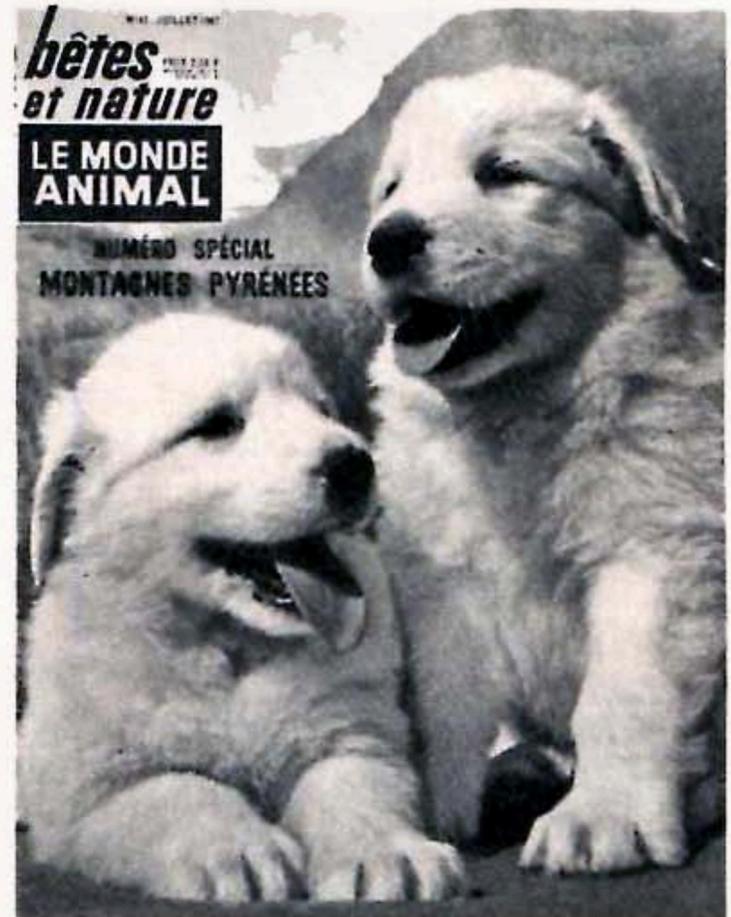
Casabet & Dina

Lorsque vous achetez du chocolat Cémoi, regardez au dos de l'emballage. Vous y verrez un "Chèque-chic". Dès que vous en aurez cinq seulement, adressez-les sous enveloppe affranchie en y joignant votre nom et votre adresse à : **Chocolat Cémoi, 38-Grenoble. Serv. JJ** Vous recevrez aussitôt - et sans rien payer - votre automobile.

MON NOM (en majuscules)

MON ADRESSE

(Je joins 5 timbres à 0,30 F pour frais d'envoi et de secrétariat)



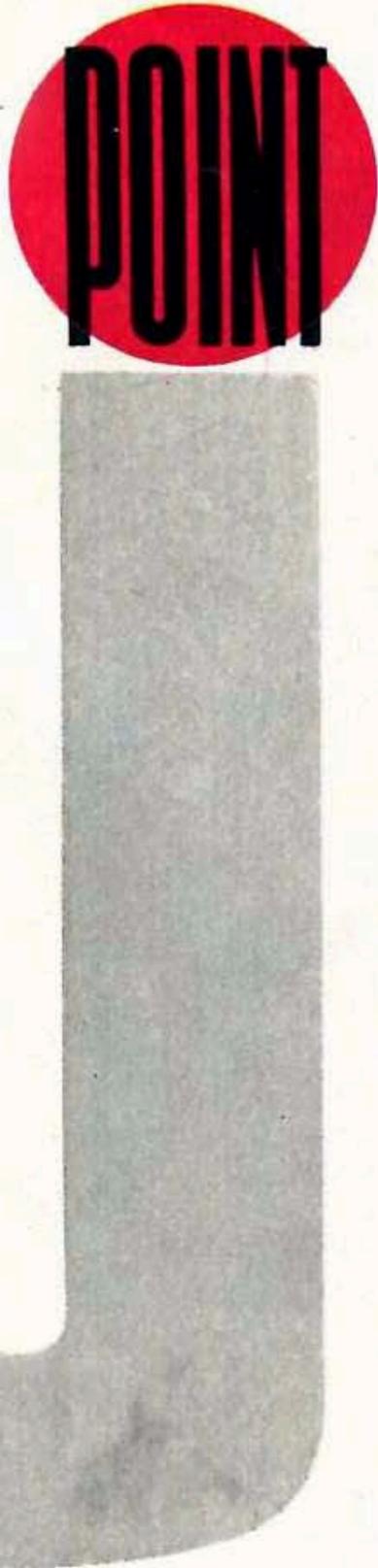
Demandez un SPECIMEN GRATUIT

BETES ET NATURE / LE MONDE ANIMAL

126, rue des Rosiers - 93, SAINT-OUEN

en vous recommandant de J2 JEUNES

BON métier SOT métier



— Qu'est ce que tu veux faire plus tard ?

Mille fois déjà un ami, un parent vous a pose cette question

A six ans vous avez répondu : « Confiseur », à huit : « Marchand de jouets », à 13 : « Cosmonaute, metteur en scène, journaliste ou montreur d'ours ». Bref, n'importe quoi, un peu au hasard. Pour satisfaire la curiosité des adultes soucieux de votre avenir et parce que, à vrai dire, vous êtes encore, pour la plupart, indécis.

Mozart, aujourd'hui, serait peut-être partagé entre la musique, l'astronomie et les mathématiques pures.

Un seul impératif : réussir

Toutes les carrières vous sont ouvertes... Vous n'avez que l'embaras du choix. Un seul impératif : « Réussir »... Les hommes veulent « réussir » et « réussir » c'est d'abord, au sens le plus courant, avoir un bon métier : gagner de l'argent sans doute... mais aussi tout autre chose...

« ... un bon métier est un métier qui rapporte ».

Guy (Pas-de-Calais)

« ... un métier qui vous intéresse et qui vous fait vivre ».

Laurent (Paris)

« ... un métier que l'on aime et que l'on fait de tout son cœur, ou l'on se sent utile à la société ».

Philippe (Aisne)

« ... un métier qui nous instruit, nous enrichit et permet de nous épanouir. Il faut qu'il nous apporte des contacts avec les autres ».

André (Dordogne)

« ... un métier qui est adapté à nos conditions intellectuelles et physiques ».

Il n'y pas que l'argent

Les grands mots sont lâchés : rapport, plaisir, intérêt, adaptation, épanouissement. Autrement dit : salaire, choix et promotion humaine.

Guy a le mot dru. Il n'y va pas par quatre chemins, mais, à la réflexion, il apparaît qu'il n'a pas tout à fait tort. Contribuer au bonheur des siens est le premier devoir du chef de famille et autant le reconnaître, l'argent y participe même s'il n'y entre pas pour l'essentiel.

Savoir choisir une profession en fonction de nos goûts et de nos capacités, telle est, en tout cas, la difficulté essentielle, la seule condition qui permette d'atteindre cet épanouissement dont parle André.

Bref, apprendre à se connaître en toute lucidité, à ne pas se sous-estimer ni à se bercer d'illusions mirifiques. En un mot, découvrir l'humilité authentique : savoir se « reconnaître », accepter « sa place », être vrai soi-même, et, par là, avec les autres, chercher enfin à « être ce que l'on est, ni plus ni moins, sous le regard de Dieu » (Bernanos).

Le travail doit, dès lors, être une occasion pour l'homme d'affirmer sa personnalité, de se dépasser, de se faire violence.

La Profession constitue un jour ou l'autre une épreuve, épreuve que l'homme doit surmonter et qui lui permet d'aller plus loin encore.

Il n'est pas de sot métier

Dans ce sens, il n'est pas de « sot métier ». La moindre activité sert la personne humaine, plus qu'elle ne l'asservit. Pas même le travail du « cantonnier, du balayeur ou du poinçonneur de tickets de métro ». Pas même « le travail à la chaîne » comme nous l'ont soufflé certains d'entre vous.

A la vérité, « réussir » c'est peut-être le bonheur que l'on sait trouver jour après jour dans l'exercice de son métier. Jamais il n'est acquis une fois pour toutes. Il exige un effort de tous les instants, c'est la construction de soi-même. De l'homme que tu seras demain, chargé de responsabilités dans le monde du travail. Son apprentissage ne commence pas forcément avec la vie professionnelle. Sans doute se fait-il au lycée...

Bonne année scolaire.



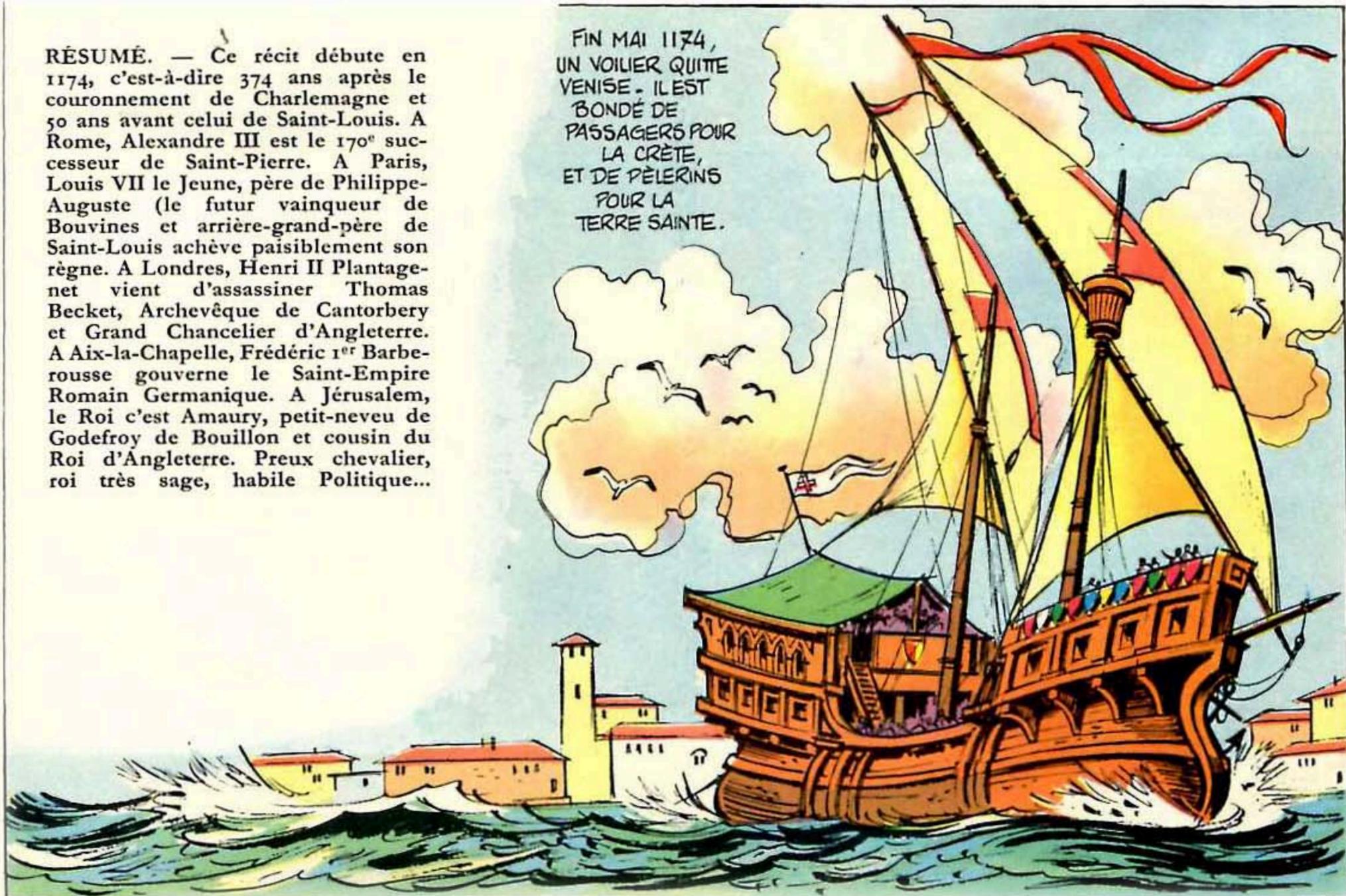
SERGE
DALENS

L'ÉTOILE de POURPRE

DESSINS de Tierdec

RÉSUMÉ. — Ce récit débute en 1174, c'est-à-dire 374 ans après le couronnement de Charlemagne et 50 ans avant celui de Saint-Louis. A Rome, Alexandre III est le 170^e successeur de Saint-Pierre. A Paris, Louis VII le Jeune, père de Philippe-Auguste (le futur vainqueur de Bouvines et arrière-grand-père de Saint-Louis) achève paisiblement son règne. A Londres, Henri II Plantagenet vient d'assassiner Thomas Becket, Archevêque de Cantorbery et Grand Chancelier d'Angleterre. A Aix-la-Chapelle, Frédéric 1^{er} Barberousse gouverne le Saint-Empire Romain Germanique. A Jérusalem, le Roi c'est Amaury, petit-neveu de Godefroy de Bouillon et cousin du Roi d'Angleterre. Preux chevalier, roi très sage, habile Politique...

FIN MAI 1174,
UN VOILIER QUITTE
VENISE. ILEST
BONDÉ DE
PASSAGERS POUR
LA CRÈTE,
ET DE PÈLERINS
POUR LA
TERRE SAÏNTE.



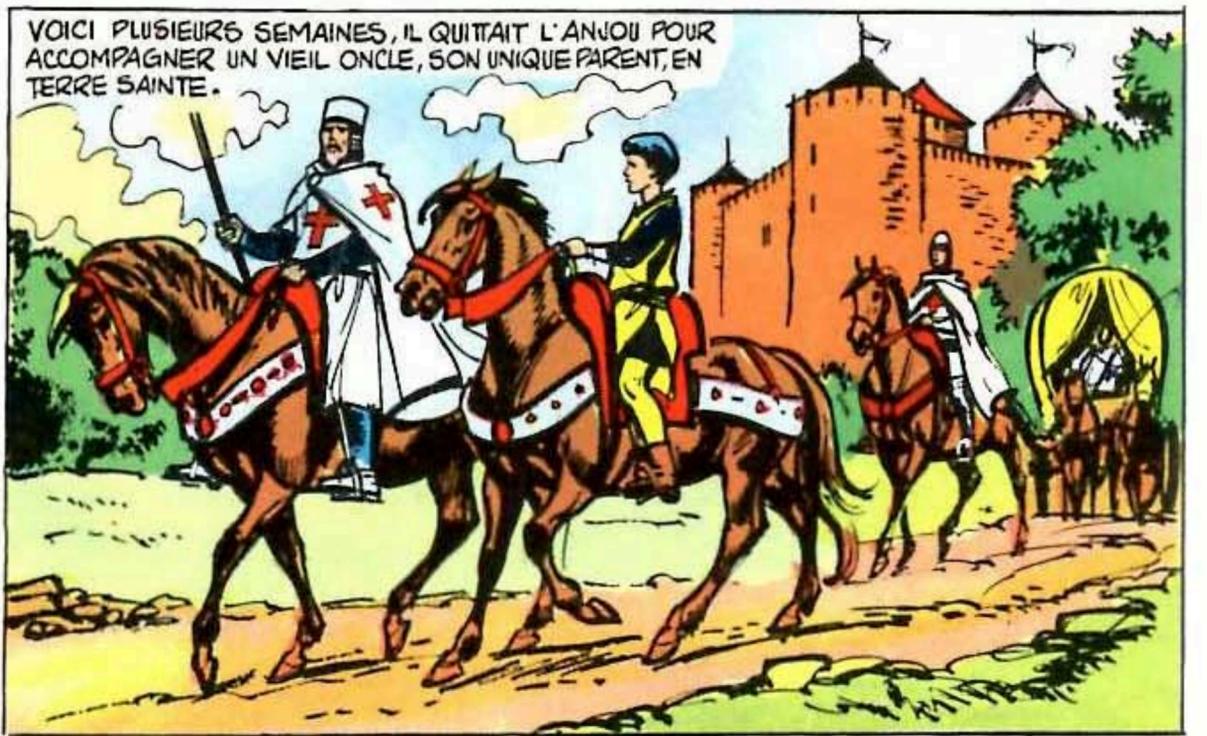
SOLITAIRE, UN JEUNE FRANÇAIS REGARDE S'ÉLOIGNER LA CÔTE VÉNITIENNE.



DENIS DE BLAIS.
14 ANS.



VOICI PLUSIEURS SEMAINES, IL QUITTAIT L'ANJOU POUR ACCOMPAGNER UN VIEIL ONCLE, SON UNIQUE PARENT, EN TERRE SAÏNTE.

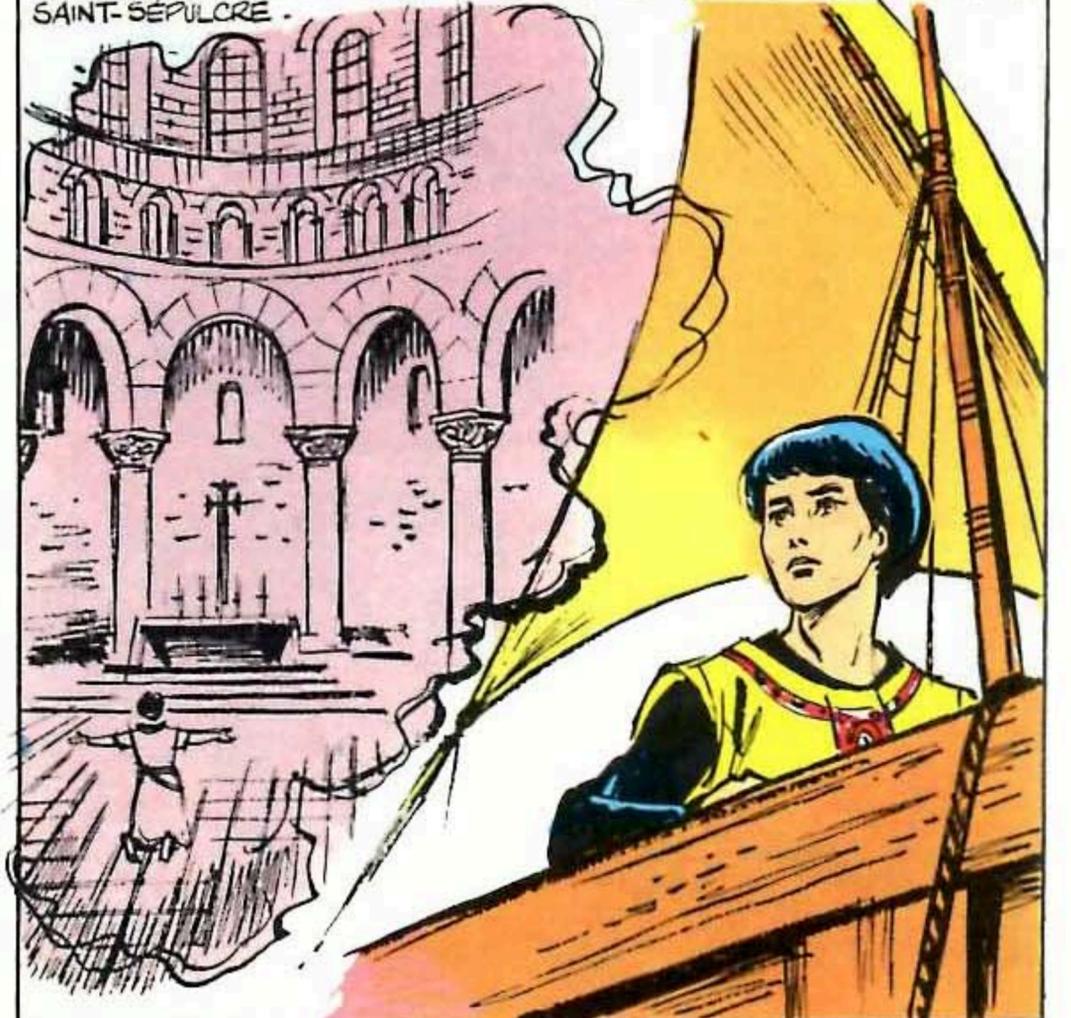


MAIS L'ONCLE NE DEVAIT JAMAIS VOIR LA JÉRUSALEM TERRESTRE.

DIEU ARRÊTE ICI MON VOYAGE. QUE SON NOM SOIT BÉNI ! TOI, DENIS, REGAGNE L'ANJOU, OU VA PLUS LOIN ...



DENIS A DÉCIDÉ DE NE REVOIR LA FRANCE QU'APRÈS ÊTRE MONTÉ AU SAINT-SÉPULCRE.



LE VOYAGE EST LONG, PÉRILLEUX, PÉNIBLE. DENIS SE DÉVOUE À SES COMPAGNONS.



... IL EST REMARQUÉ PAR UN CHEVALIER DU TEMPLE.

TU ES BIEN SEUL, ENFANT. REJOINS-TU UN PARENT?

PERSONNE NE M'ATTEND...



ALORS, FAIS ROUTE AVEC MOI. JE T'APPRENDRAI CE QUE TU IGNORES.

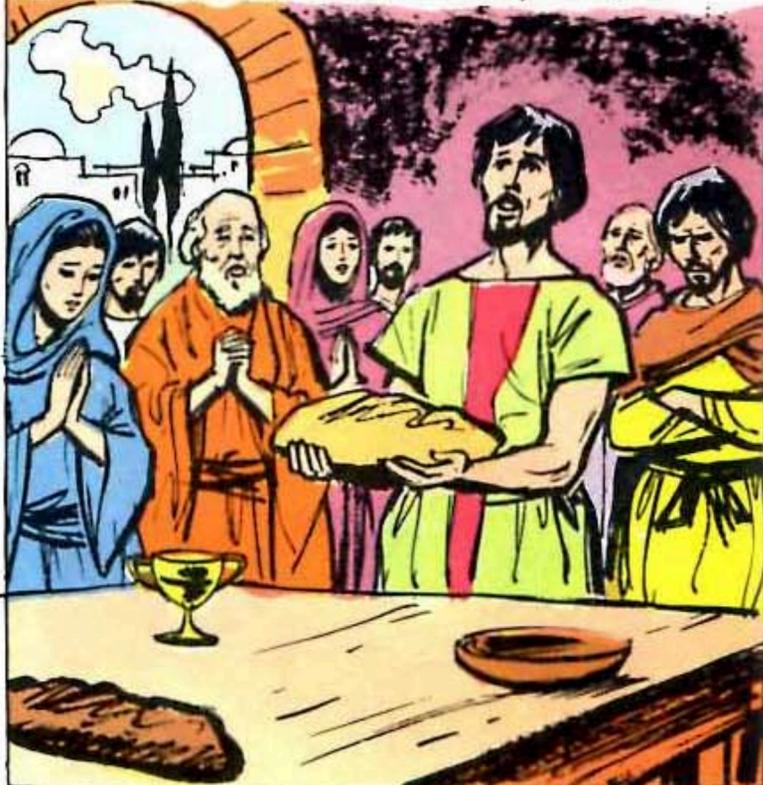
OH, MERCI!



TOUS LES SOIRS, LE MOINE-SOLDAT CONTE À DENIS CE QU'IL ADVINT À JÉRUSALEM APRÈS LA MORT DU SAUVEUR.

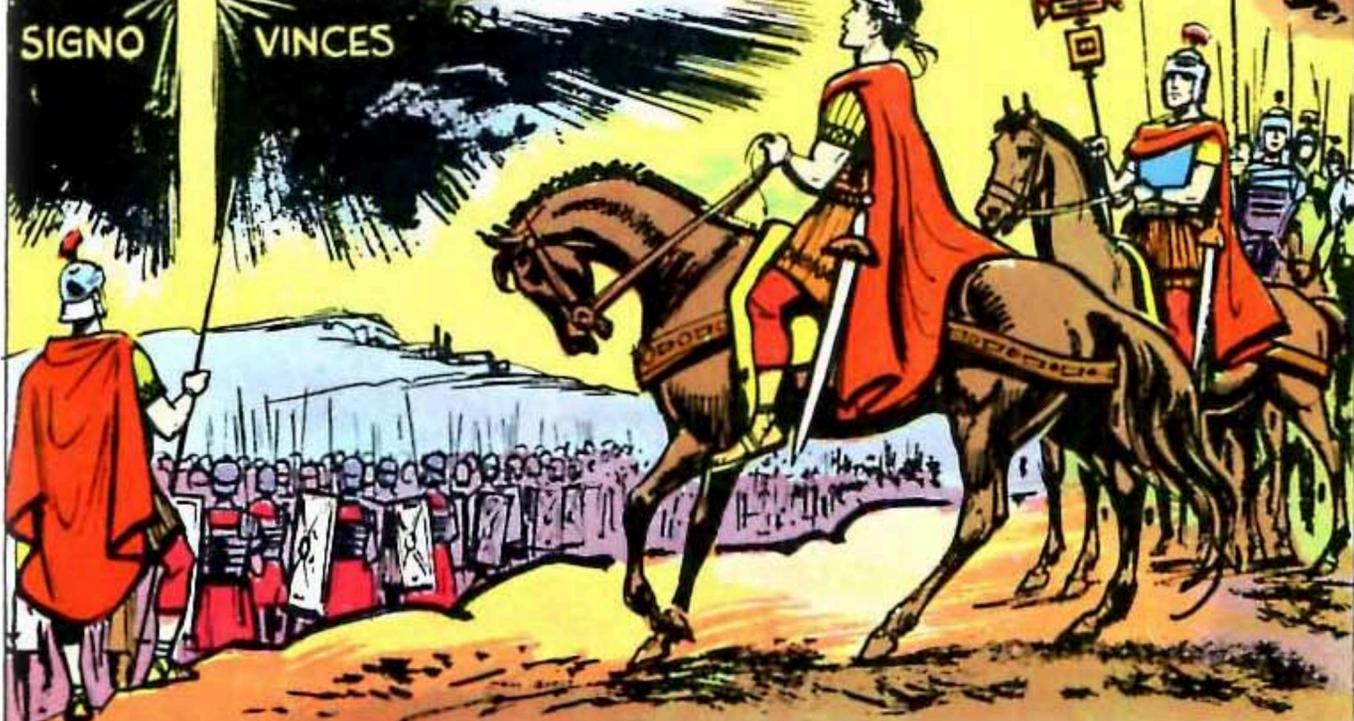


LES CHRÉTIENS NE CESSÈRENT JAMAIS D'HABITER LA VILLE POUR VEILLER SUR LES LIEUX SAINTS.



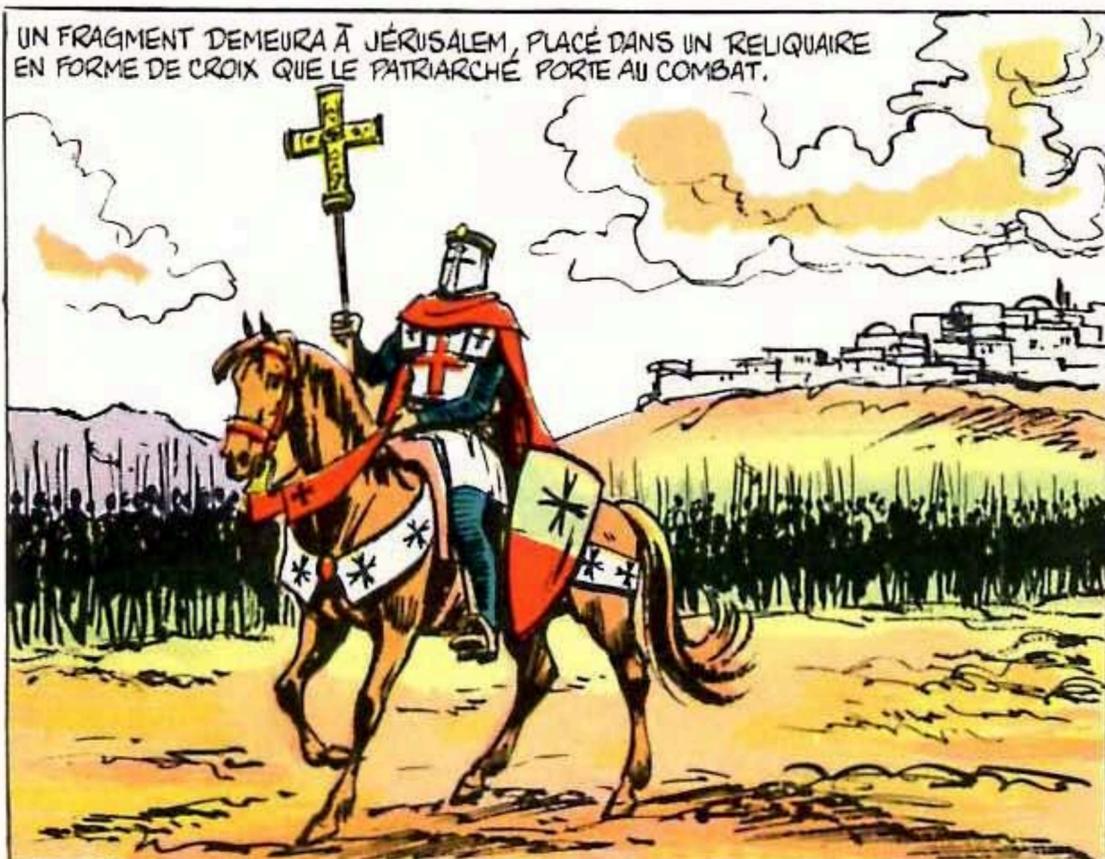
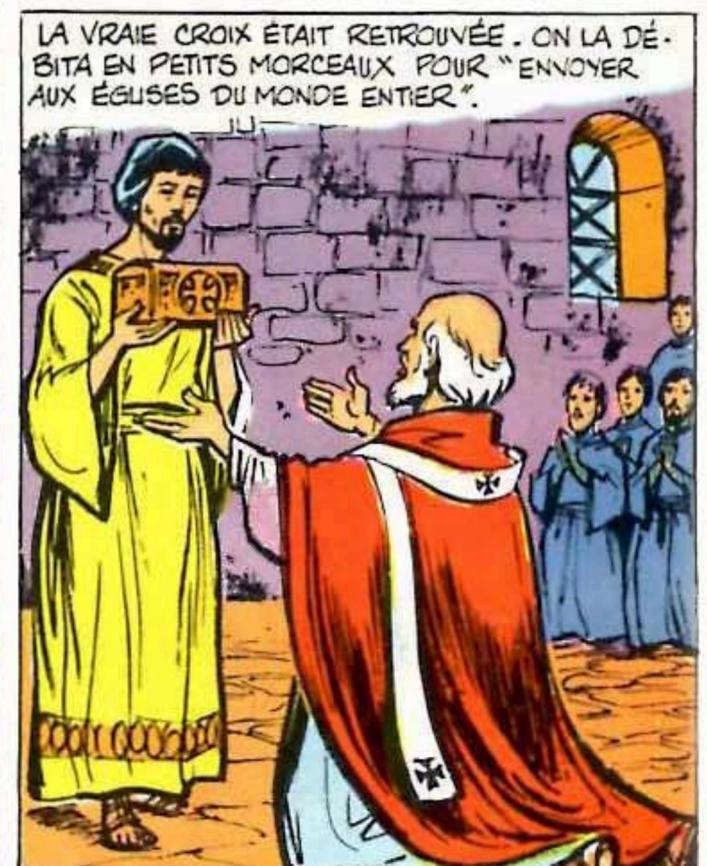
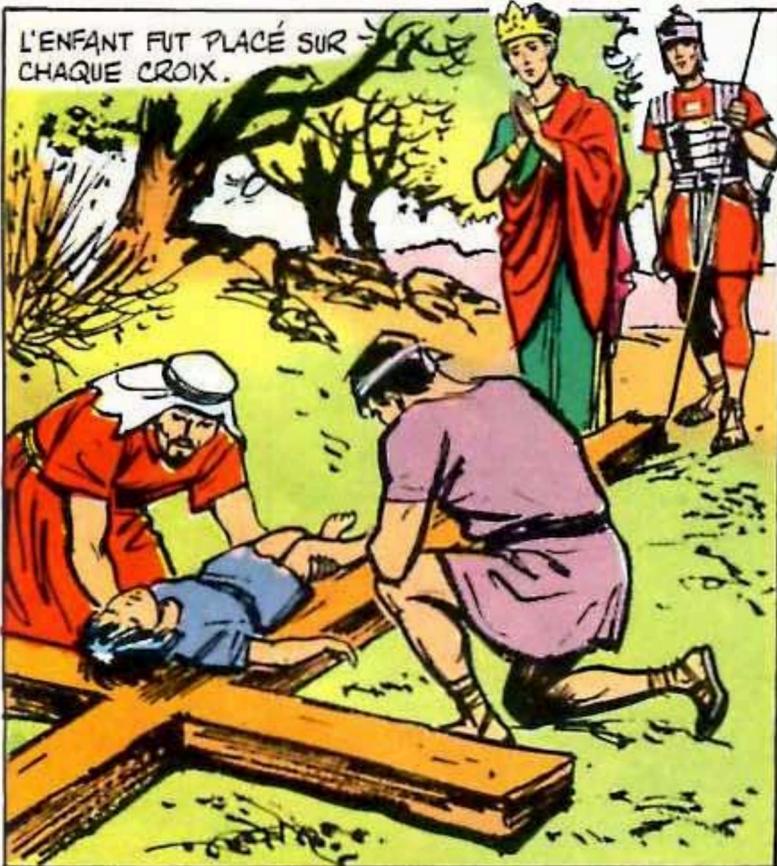
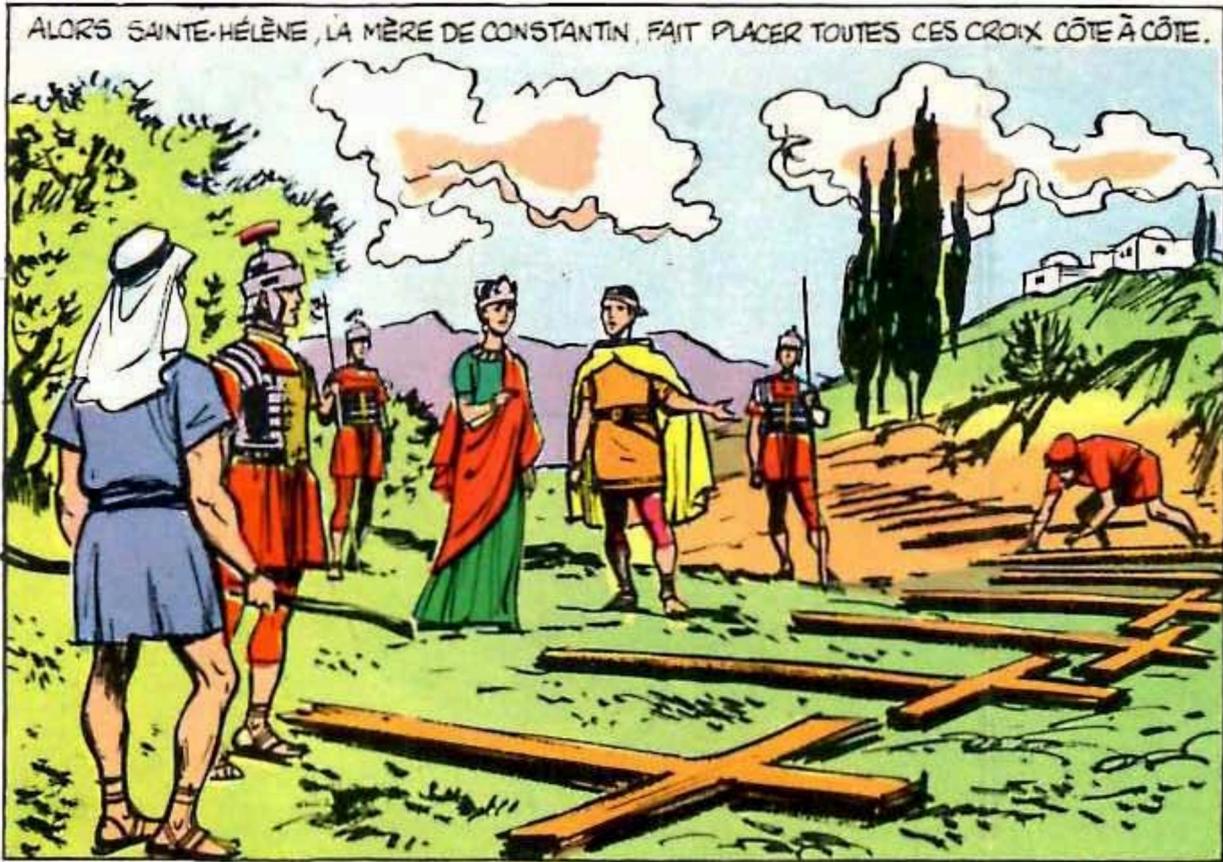
IN HOC
SIGNO
VINCES

AU IV^e SIÈCLE, L'EMPEREUR CONSTANTIN SE CONVERTIT AU CHRISTIANISME. ET VOULUT RETROUVER LA VRAIE CROIX.



C'ÉTAIT DIFFICILE, PARCE QUE LES CROIX AYANT SERVI AUX EXÉCUTIONS ÉTAIENT JETÉES PÊLE-MÊLE DANS UNE SORTE DE DÉPÔTOIR.





LES ARABES CONQUIRÈNT L'AFRIQUE DU NORD, L'ESPAGNE, PUIS ENVAHIÈRENT L'AQUITAINE. DIX ANS AVANT LA NAISSANCE DE CHARLEMAGNE, CHARLES MARTEL LES ARRÊTA À POITIERS.



À LEUR TOUR, LES TURCS ENVAHIÈRENT LA TERRE SAINTE. FANATIQUES ET CRUELS, ILS PERSÉCRÈRENT LES CHRÉTIENS.



ALORS LE PAPE URBAIN II FIT PRÊCHER LA 1^{ÈRE} CROISADE.



CROISEZ-VOUS, AU NOM DU CHRIST!

COMMENT S'APPELLE-T-IL?

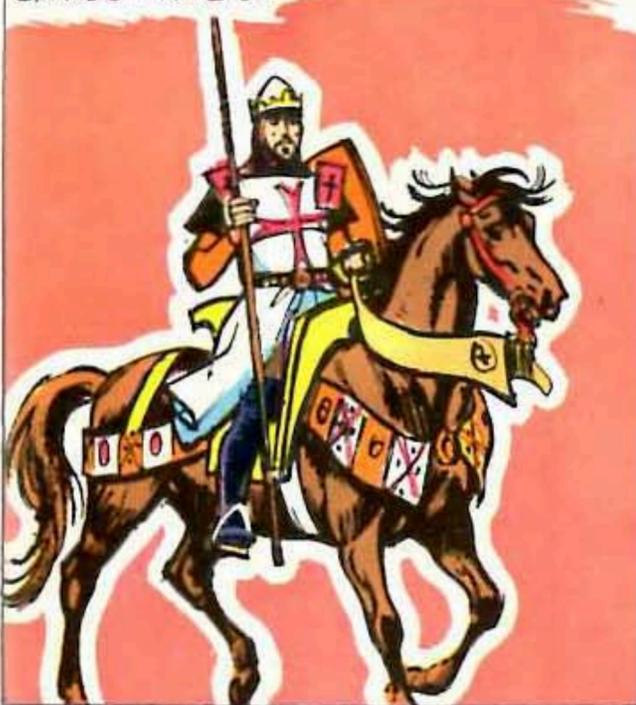
PIERRE L'ERMITE.

EN JUILLET 1099, LE DUC GODEFROY DE BOUILLON, CHEF DES CROISÉS, PRIT JÉRUSALEM, MAIS REFUSA LE TITRE DE ROI.



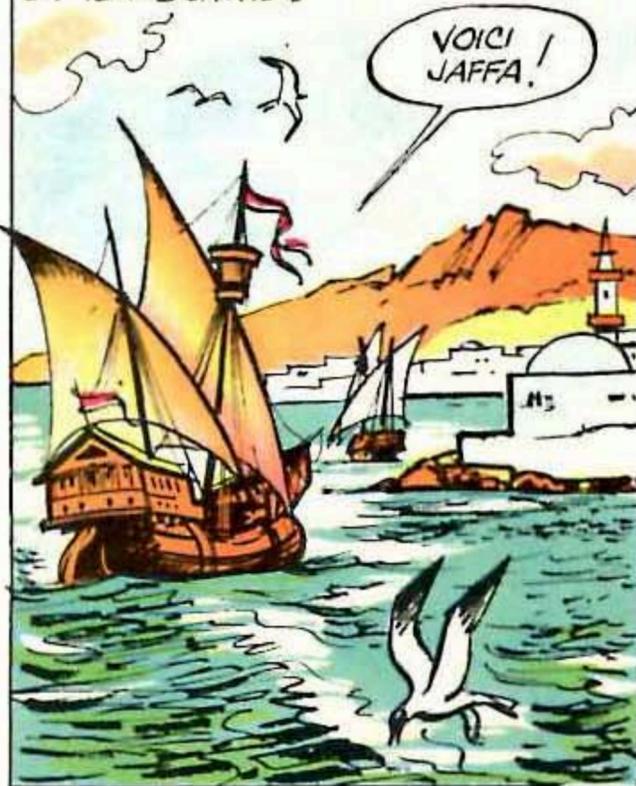
JE NE PORTERAI PAS UNE COURONNE D'OR LÀ OÙ LE CHRIST PORTA UNE COURONNE D'ÉPINES!

POURTANT SES SUCCESEURS ACCEPTÈRENT LA ROYAUTE, ET SON PETIT-NEVEU AMAURY EST AUJOURD'HUI LE 5^{ÈME} ROI DE JÉRUSALEM. DIEU LE GARDE! CAR IL EST SAGE ET A DE GRANDS PROJETS.



LE 4 P. 5

UN BEAU MATIN, LE NAVIRE JETTE L'ANCRE EN TERRE SAINTE.



VOICI JAFFA!

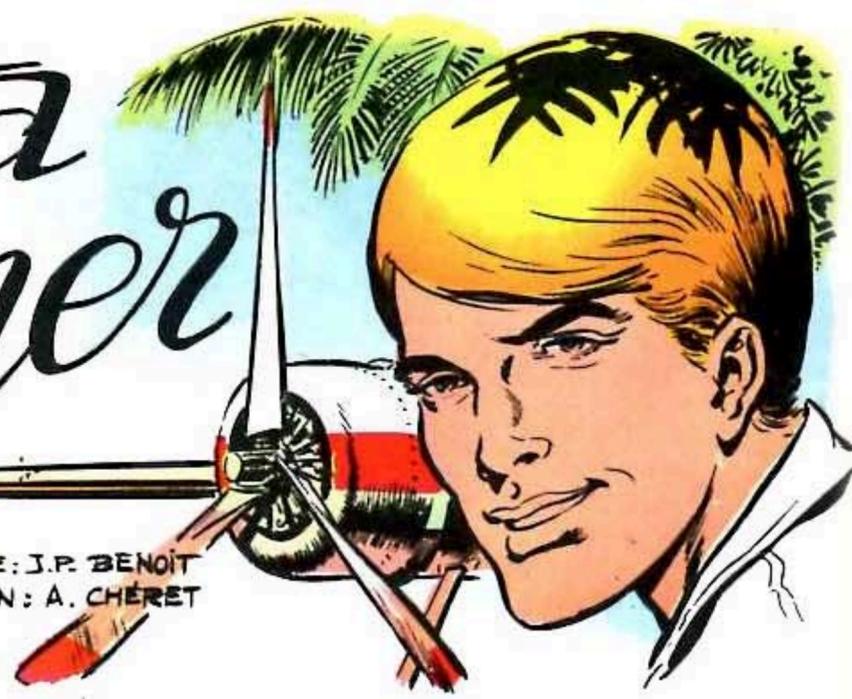
MAIS CEUX QUI MONTENT À BORD APPORTENT UNE TERRIBLE NOUVELLE.



LE ROI VA MOURIR!

ET BAUDOIN, SON FILS, N'A PAS 14 ANS.

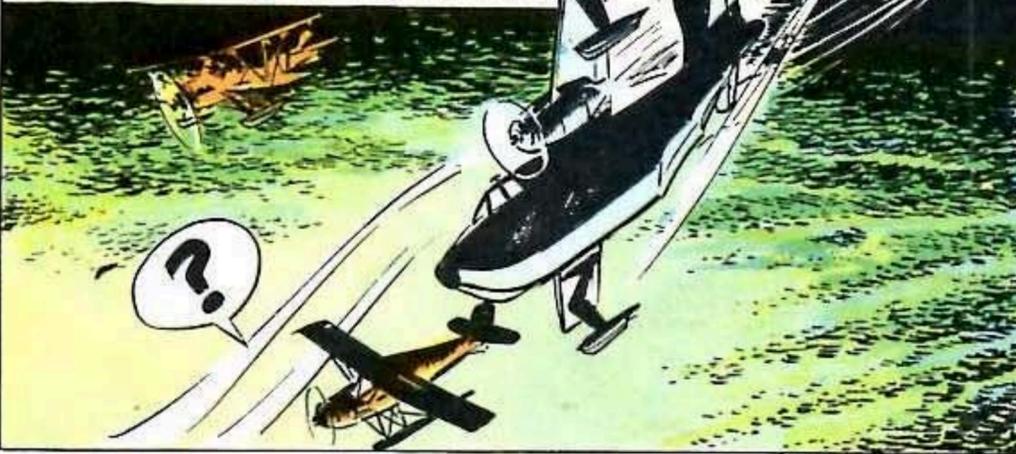
Un message à la mer



RÉSUMÉ. — La piste suivie par Karl et ses amis était bonne. Ils ont découvert Favier, un aviateur qui avait disparu dans la mer australe. Il était prisonnier. Ils le délivrent, regagnent leur hydravion. Malheureusement l'alerte est donnée et là-haut dans le ciel la bataille fait rage...

TEXTE : J.P. BENOIT
DESSIN : A. CHÉRET

LA CATASTROPHE EST INÉVITABLE ! MAIS NON. PAR UNE MANŒUVRE INCROYABLE DE HARDIESSE EN PLEINE NUIT, TOM VIENT SE PLAQUER SUR SON ADVERSAIRE...



PARALYSANT LE DEUXIÈME ADVERSAIRE, QUI CRAINT POUR SON COMPAGNON, IL FORCE CELUI-CI À DESCENDRE PEU À PEU...



JUSQU'À LA MER OU IL L'OBLIGE À SE POSER... ALORS PAR UNE DÉROBATE HABILE IL S'ESQUIVE DANS LA NUIT, AU RAS DES VAGUES...



CETTE FOIS NOUS SOMMES HORS DE PORTÉE... BRAVO TOM, TU CONNAIS DÉCIDÉMENT TOUTES LES TECHNIQUES DE LA MÈRE POULE...



OUI, MAIS VOIS-TU JE PRÉFÈRE ENCORE LES VILAINS POUSSINS DANS TON GENRE À CETTE SORTE LÀ. TON CAS EST MOINS DÉSESÉRÉ.



TU CROIS TOM ? MAIS REGARDE L'HEURE PIERRE-ANDRÉ. IL FAIT NUIT ET LES BÉBÉS DEVRAIENT DORMIR.

BRRH ! JE SENS QUE JE VAIS PERDRE PATIENCE !



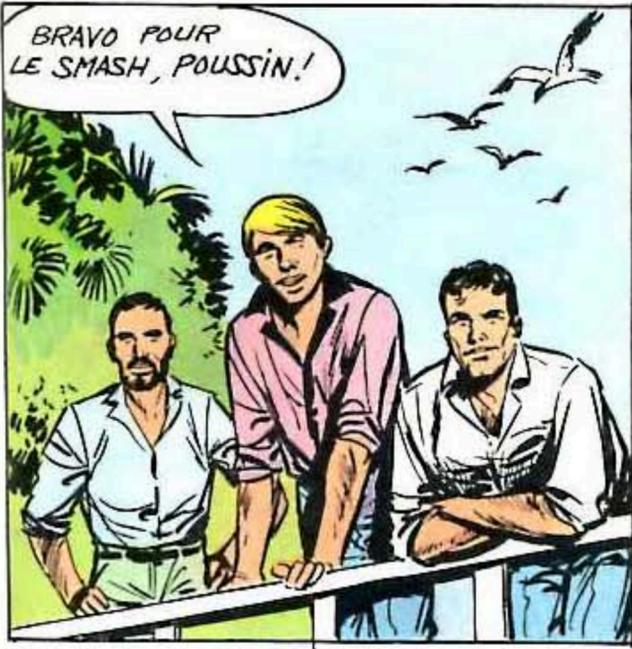
REGARDEZ PLUTÔT L'AUBE QUI POINTE DEVANT NOUS, EN DIRECTION DE L'EST... AH, MES SAUVEURS, VOICI TROIS ANS QUE JE N'AVAIS VU CELA DANS UN BON AVION...



UNE SEMAINE PLUS TARD.

PIÈRE-ANDRÉ, TU AS DE LA VISITE !





BRAVO POUR LE SMASH, POUSSIN!



NOUS SOMMES VENUS AVEC BERNARD FAVIER QUI VOULAIT TE DIRE AU REVOIR AVANT DE PARTIR POUR LA BELGIQUE.



JE LUI AI PROMIS QUE NOUS IRIONS LUI RENDRE VISITE DANS QUELQUES MOIS ET SI TU VEUX NOUS TIEMMENERONS

MAIS VOUS AVEZ FAIT DES PROJETS SENSATIONNELS EN UNE SEMAINE...



J'EN PROFITERAI POUR PASSER CHEZ MOI EN ALLEMAGNE... REVOIR HAMBURG...



ET TOUT SE TERMINA -MOMENTANEMENT- AUTOUR D'UN EXCELLENT DEJEUNER.

AINSI LA POLICE DES PÊCHES N'A RETROUVÉ PERSONNE A' BASS?



NON, C'EST INCROYABLE MAIS ILS AVAIENT TOUS DÉTALÉ... ON PENSE QU'IL S'AGIT DE CHINOIS... ILS AVAIENT FAIT SAUTER LEURS INSTALLATIONS. SEUL LE PORT RESTAIT INDEMNÉ.



ENCORE HEUREUX, SINON ILS NOUS AURAIENT ACCUSÉS D'AVOIR RÊVÉ...



UN CAUCHEMAR DE TROIS ANS!...

ON A DÉNOMBRÉ PLUS DE 2000 CARCASSES DE BALEINES SUR LES COTES DE L'ÎLE



QUANT À NOTRE PASSAGER CLANDESTIN ON L'A RETROUVÉ A' DEMI-MORT DE FAIM. SUR L'ÎLOT OÙ NOUS L'AVIONS LAISSÉ QUI ÉTAIT LEUR ANCIENNE BASE.



À-T'ON PU LE FAIRE PARLER?

NON CAR IL S'EST ÉCHAPPÉ DE L'HOPITAL OÙ IL ÉTAIT SOIGNÉ.



ÇA NE M'ÉTONNE PAS, PERSONNE N'A JAMAIS RÉUSSI À GARDER QUELQU'UN EN PRISON PLUS DE HUIT JOURS DANS LE PACIFIQUE.

JE FAIS DONC EXCEPTION AVEC MESTROIS ANS!



MAIS C'EST DIFFÉRENT PUISQUE VOUS ÉTIEZ HONNÊTE!

AH OUI? BIEN SÛR!



MAIS SI JOLI !
JE SUIS SUR QUE
VOUS REVIENDREZ.



VOUS AVEZ RAISON
PEUT-ÊTRE... JE
VAIS CONSTRUIRE UN
SPIRIT OF ST. LOUIS
N° 3....



DIS, KARL,
TU ME PRÊTES
UN PEU TON
AVION ? JE TE
PROMETS D'ÊTRE
TRÈS, TRÈS SAGE.



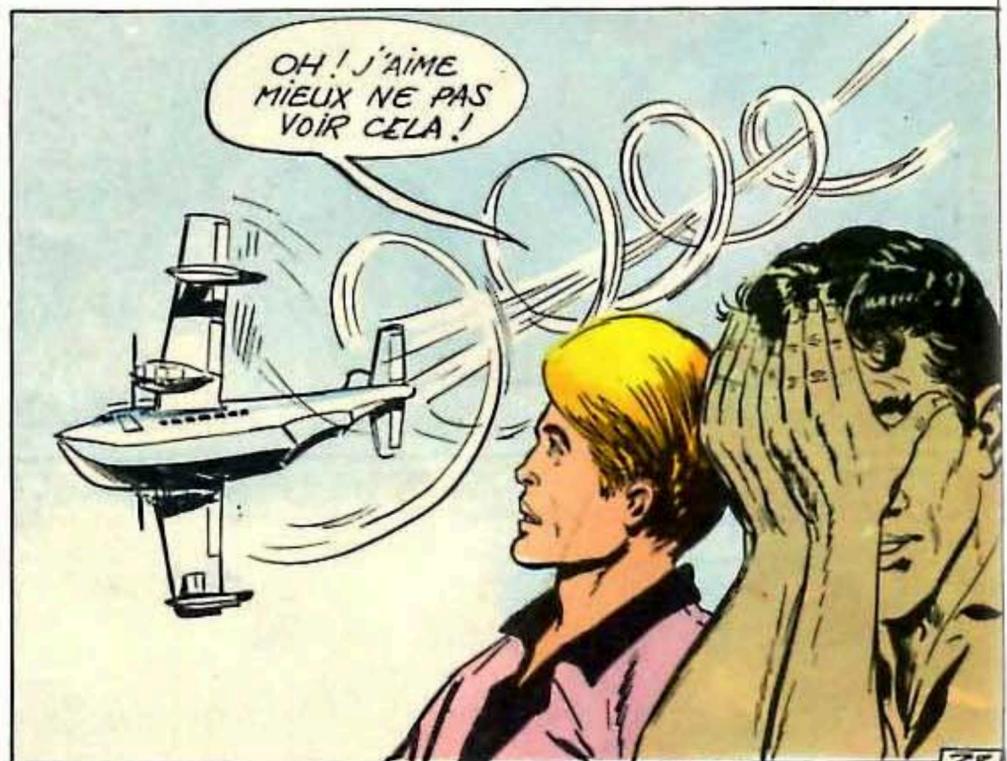
PRENDRE DIX MINUTES,
MAIS NE PROMETS RIEN
CAR IL EST INUTILE DE
MENTIR...



COMME SI
J'AVAIS JAMAIS
RACONTÉ DES
HISTOIRES...



BAH QUOI,
UNE PETITE VRILLE,
MÊME AVEC UN HYDRA-
VION, C'EST ENCORE
SAGE !



OH ! J'AIME
MIEUX NE PAS
VOIR CELA !

J2J · K · M.A.L.M.

FIN de l'épisode 35

Le Rhin

O H l'aubergiste ! Une merveille ton petit vin blanc du Rhin ! Il se boit comme de l'eau mais il est bien meilleur !

— Tu ferais bien de ne pas en abuser, Johan, car il est traître. Tu ne tiens déjà plus très bien debout.

Les libations allaient bon train en cette soirée de 1774 dans la petite hostellerie des faubourgs de Bonn. La gaie petite ville allemande se mirait dans le fleuve à la clarté des derniers rayons rougeoyants du soleil et le spectacle que l'on avait de l'endroit où se trouvaient les buveurs était fort beau. Sur le Rhin déjà fort large en cette région et qui bordait l'espèce de tonnelle couverte de roses, fierté du patron, s'éloignait un chaland attardé dont les voiles prenaient en se gonflant sous la brise du soir des teintes mordorées. A droite un chemin s'enfonçait dans la campagne à travers les coteaux chargés de grappes ou d'épis. A gauche, la ville alignait ses toits moussus, ses rues étroites et nettes et ses fleurs surtout, ses fleurs qui ornaient chaque fenêtre, chaque entrée, qui débordaient du plus petit jardin et qu'on trouvait même suspendues par d'ingénieux procédés aux gouttières et aux cheminées.





Un buveur semblait plus acharné que les autres et sa face rubiconde montrait à ceux qui ne le connaissaient pas que c'était chez lui une habitude de sacrifier à Bacchus. Le tavernier, un fort rhénan à la mine épanouie, saluait en lui un de ses plus fidèles clients. Oui, vraiment, l'hôte connaissait si bien cet homme qu'il eut pu conter son histoire par le menu.

— Encore un pichet, l'aubergiste ! Tu le mettras sur mon compte.

Il n'y avait pas à dire, le ténor de la chapelle de l'archevêque-électeur de Cologne était en grande forme

— Chaque jour que fait le Seigneur, disait-il encore, je bénis mes grands-parents de s'être arrêtés dans cette bonne ville. Ils étaient nés à Anvers ! Pensez donc ! Une ville ennuyeuse, toujours sous la pluie, avec de l'eau, de l'eau, rien que de l'eau ! A en écoeurer un régiment de grenouilles... Foi de Johan, la musique a eu raison de les retenir ici.

Tous ceux qui approchaient Johan le considéraient comme un « pauvre type ». Il avait épousé une veuve, fille d'un cuisinier du prince électeur de Trèves, la belle Maria-Magdalena dont la tuberculose avancée n'avait pas facilité la vie du chanteur. Pris de vin celui-ci se laissait aller à la confiance. Le 6 avril 1769 il avait eu un premier garçon qui ne vécut que six jours, puis dix-huit mois plus tard — comme ils étaient dans la gêne à ce moment-là — naquit un nouveau garçon auquel on donna le nom de son grand-père : Ludwig.

— Ludwig-Maria très exactement. Le moutard a 4 ans et quel étrange garnement cela fait ! Il n'est pas très beau entêté comme ce n'est pas permis. Mais quelle intelligence !

— Peut-être bien, voulut admettre l'aubergiste, mais ce n'est pas lui qui te fera vivre... et n'oubliez pas que tu me dois un bon nombre de pichets.

— Allons donc ! Pas tant que ça, vieux voleur ! Tu sais bien que si je t'en devais trop et que tu n'aies pas espoir d'être remboursé, tu arrêteras de me servir... Et d'ailleurs, qui te dit que mon Ludwig ne vaut pas de l'or.

— De l'or ! Rien que ça !

L'aubergiste haussa les épaules avec vulgarité. Pour lui Johan n'avait plus tous ses esprits. Mais une idée venait de germer dans l'esprit de l'ivrogne. Un souvenir surtout venait de surgir de sa mémoire.

— Je te dis que mon Ludwig vaut de l'or.

— En fait d'or, j'aime mieux que tu me payes avec un autre que celui-là.

— Ne dis pas de bêtises, l'aubergiste... tu te souviens... c'était en... 1764...

— C'est une année qui a dû te marquer car le vin était bon ; et puis nous avions 10 ans de moins ce qui est toujours appréciable, mais où veux-tu en venir ?

— Tu ne te souviens donc pas de cet homme qu'on avait pu voir dans la ville promenant ses deux enfants, partout accueillis, partout fêtés et... bien

payés... Tu ne te souviens pas des Mozart, du petit garçon frisé ?

— Ah oui, le petit prodige ! On dit qu'il est à Vienne et qu'il s'y débrouille fort bien, par contre sa sœur n'a pas donné grand chose. Mais qu'est-ce que l'enfant Mozart a à voir avec ton fils ? Tu ne voudrais quand même pas...

— Et si... Pourquoi pas ? Je vais faire de mon fils un enfant prodige et tu verras, l'aubergiste, je n'aurai plus besoin alors de ton méchant vin. On me recevra partout, dans toutes les cours d'Europe, on me fera boire du vin français, tant que j'en voudrais...

Dans son enthousiasme Johan vida d'un trait un nouveau pichet. Cette évocation lui faisait battre des mains comme un enfant heureux d'un bon tour et, se levant, il se dirigea sans plus attendre vers sa maison de la Boongasse.

Maria-Magdalena, sa femme, rangeait leur pièce. Le petit Ludwig était déjà couché. Johan le fit lever et impatient de mettre son idée à exécution il l'installa devant une sorte de petit clavecin qu'on appelait épinette.

— Maintenant, mon fils, au travail ! Tu seras virtuose.

Mal réveillé, le bambin le regarda avec des yeux ronds et tenta de se révolter, mais Johan ne se laissa pas fléchir. Il prit une trique et commença la curieuse éducation musicale de son fils en procédant comme il l'eut fait pour dresser un chien savant.

Un mois plus tard, un cavalier vêtu de noir mettait pied à terre devant cette même auberge des bords du Rhin.

— Bonsoir l'aubergiste. Sers-moi vite une bonne soupe, j'ai grand faim.

— Prenez place, gentilhomme, justement mes marmites sont sur le fourneau et sentez cette bonne odeur...

De fait, le fumet des cuisines était alléchant et bientôt l'étranger se trouva attablé devant une délicieuse potée.

— Hélas oui, mais il est encore tôt et la clientèle peut venir.

— Tu n'as pas ton chanteur ivrogne, celui qui voulait faire de son fils un enfant prodige.

— Ah ça, Monseigneur est un habitué...

— Non pas, mais j'ai passé une nuit ici il y a quelques semaines.

— Eh bien, figurez-vous que ce vieil ivrogne tiendra peut-être son pari. J'en suis le premier étonné mais il s'est attelé à la tâche avec une tenacité dont je ne l'aurais pas cru capable et le petit est sérieusement doué. Je l'ai entendu l'autre soir interpréter une sonate de Haydn, c'était déjà fort bon... A quatre ans, cela promet... D'ailleurs il joue tous les soirs. Si après le dîner vous passez par la Boongasse vous l'entendrez certainement...

La nuit était venue. Le cavalier noir se promenait encore par les rues de Bonn sachant qu'il était dans l'impossibilité de trouver le sommeil avant minuit. Il faisait doux, la ville dormait paisiblement et notre homme avait oublié sa conversation du dîner



lorsque dans une ruelle étroite il perçut soudain le timbre aigret d'une épinette. Était-ce l'enfant ? La mélodie, inconnue, était belle. L'homme s'approcha vers une fenêtre d'un rez de chaussée où brillait la lumière d'une chandelle. Dans la chambre désordonnée un bambin qui tournait le dos à la nuit, assis sur une pile de coussins s'acharnait sur un petit instrument d'origine française.

L'étranger resta là fort longtemps, sans bouger, à écouter le moutard qui l'enchantait. Son jeu était déjà si pre

nant qu'on en perdait la notion de l'heure. Enfin l'enfant s'arrêta et l'homme comprit qu'épuisé, il venait de s'endormir sur sa chaise.

— Comment s'appelle ce garçon, demanda le lendemain le cavalier avant de reprendre sa route. Il est possible qu'on entende un jour parler de lui.

— C'est possible, répondit l'aubergiste. Il porte un nom des Flandres car sa famille était d'Anvers : Ludwig-Maria van Beethoven.

Jean-Paul BENOIT.



LA VIE D'UN

POUR un voyageur pressé, des pépinières, ce ne sont apparemment que d'innombrables rangées de petits arbres sagement alignés sur des hectares par catégories bien étiquetées : fruitiers, arbres d'ornements, conifères et qui ne demandent que quelques arrosages pour pousser jusqu'au jour où on les transplante dans le jardin de Monsieur Tout le Monde.

Pourtant, de l'ingénieur horticole qui les dirige jusqu'au dernier manœuvre, des pépinières nécessitent le travail de toute une équipe de spécialistes qui soignent et élèvent quelques 800.000 arbres.

1

L'éducation d'un plan dure 5 ans environ ; il faut le tailler, l'élaguer, le traiter avec minutie contre les parasites, les maladies s'assurer de sa parfaite accoutumance au climat jusqu'au jour où il arrivera vigoureux et sain dans le jardin du client.

Justement quand un client arrive aux pépinières il a d'abord affaire aux services d'accueil et de décoration.

Un décorateur, pensez-vous, pour quoi faire ?

C'est qu'un jardin se dessine, se conçoit comme une œuvre d'art, bien ou mal ordonné, il peut faire de la même propriété une harmonie qui enchantera les yeux ou un fouillis sans grâce.

Le décorateur-paysagiste possède à la fois une grande connaissance technique des plantes et un goût très sûr.

Lorsqu'il est en possession du plan du jardin à créer, il doit savoir tenir compte de la situation du terrain et de la maison, de la qualité de la terre, du climat. Il faut, par exemple, savoir masquer un mur nu ou délabré par des plantes grimpantes ou au contraire mettre en valeur une belle façade en laissant devant elle une large pelouse très dégagée.

Certains arbres de grande classe doivent être mis en évidence, isolés sur une pelouse : un cèdre bleu ou un rosier pleureur ; d'autres n'offrent leur meilleur effet que groupés.

Le décorateur doit tenir compte des goûts du client mais aussi le conseiller car les jardiniers amateurs sont capables de toutes les bêtises.

On pourrait écrire d'énormes volumes avec toutes leurs sottises. Un exemple :

Un monsieur vient demander un arbre fruitier pour son

jardin, il est indécis. On lui montre tour à tour cerisiers, poiriers, pêchers, pruniers, abricotiers ; aucun ne le satisfait.

— Mais enfin, que vous faut-il demande le vendeur qui a du mal à garder son calme ?
— Je voudrais, fait l'autre le plus sérieusement du monde, je voudrais un fraisier !...

Il faut faire comprendre au possesseur d'un minuscule jardin de banlieue qu'il ne pourra dans ce mouchoir de poche faire tenir les 6 cèdres de l'Atlas qu'il désire car ces arbres qu'il voit aujourd'hui hauts de 1 m atteindront dans quelques années à leur plein développement 20 ou 25 mètres de haut et occuperont un encombrement proportionné.

Il faut expliquer aussi à cet amateur exclusif de rosiers que ces arbustes merveilleux au moment de leur floraison ne seront à la fin de l'automne que de tristes bâtons morts et qu'il serait souhaitable de leur adjoindre quelques conifères ou autres arbustes à feuillage persistant, qui, gardant leur parure verte en hiver, empêcheront que le jardin ait alors un aspect trop triste et dénudé.

Les jardins à la française avec leurs parterres rectilignes et leurs arbustes géométriquement taillés, coûteux et d'un entretien fastidieux sont aujourd'hui passés de mode sauf pour quelques grandes demeures de style classique avec lesquelles le parc doit



PEPINIERE



cieux, un platane à feuilles panachées jaunes et vertes, un curieux arbre appelé désespoir des singes en raison de ses branches hérissées et même pour les amateurs de végétaux tout à fait insolites un étrange noisetier tortueux obtenu par un croisement de deux espèces inhabituelles.

Les écoles qui préparent à ces divers métiers sont nombreuses à tous les niveaux de l'enseignement, écoles nationa-

les qui forment les ingénieurs horticoles ou agronomes, écoles régionales d'où l'on sort avec un C.A.P. ou un brevet de technicien. Il y a enfin la formation acquise aux pépinières même par les stagiaires qu'elles emploient. (En visitant les Florales d'Orléans vous pourrez au stand de l'Education Nationale obtenir une documentation très complète sur les différentes orientations possibles).

Claire Godet

être assorti.

On leur préfère les jardins à l'anglaise d'une implantation plus libre, plus naturelle.

Pour la plupart des jardins d'amateurs de modeste dimension, l'idéal est souvent de placer la maison au centre d'une pelouse nette et dégagée autour de laquelle serpente une ligne sinueuse d'arbres, d'arbustes et de plantes vivaces.

Les techniciens doivent aussi expliquer à leurs clients comment planter et soigner les végétaux qu'ils viennent d'acquérir. La précaution est loin d'être superflue.

Cela me rappelle l'histoire (authentique) de ma tante Rose. Après avoir passé la majeure partie de sa vie dans un appartement citadin, elle se vit un jour propriétaire d'un jardin dans lequel elle

planta un cerisier.

Quelque temps après, elle vit tous ses voisins badigeonner soigneusement les troncs de leurs arbres en blanc.

Croyant à une coutume locale elle peignit tranquillement son cerisier au Ripolin. Elle mit longtemps à comprendre pourquoi l'arbre était mort de ce traitement... qui n'avait rien de commun avec le produit à base de chaux passé par les autres jardiniers pour protéger leurs fruitiers.

Les pépiniéristes offrent aussi pour les amateurs de nouveautés des variétés récemment obtenues et d'un intérêt particulier.

J'ai vu ainsi un cerisier qui fleurit deux fois l'an à l'automne et au printemps, un prunus au feuillage pourpre très ornemental qui donne en même temps des fruits déli-



A suivre

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France

6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans

L'EUROPE PAR



DANS un précédent article, nous
avons survolé les 10 premiers siècles
de l'histoire de l'Europe par
dessus l'histoire du Moyen-Age et
de la Renaissance. Nous abordons aujour-
d'hui les temps modernes...

Sully, le Ministre d'Henri IV, publia
après la mort de ce dernier, le « grand
dessein » du roi de France, c'est-à-dire
une « République très chrétienne » coif-
fant 15 états d'Europe groupés autour
d'un noyau constitué par la France et une
Allemagne unifiée refaisant en somme
l'unité de base de l'empire de Charlema-
gne. On y introduirait également un équi-
libre entre les trois religions (catholique
luthérienne et calviniste) la tolérance
étant naturellement la base de cette ré-
publique.

L'entente franco-allemande (conception
de beaucoup d'hommes d'Etat depuis
lors) était déjà jugée indispensable. Hé-
las, le Cardinal Richelieu, acharné à faire
l'unité de la France, pensait que le pre-
mier moyen était d'abattre la trop grande
puissance de la maison d'Autriche et cela
par la guerre. Pourtant, il voulait lui aus-
si, son Europe et il écrivit (ou plutôt
dicta) une pièce de théâtre portant ce
titre mettant en scène un Français, un
Germain et un Espagnol, la Dame Europe
les adjure de faire taire leurs querelles.

IDÉES MODERNES

A la fin du règne de Louis XIV, un
anglais d'Amérique, William Penn édifia
pour les Américains une constitution re-
marquable qui servit plus tard de base
pour les Etats-Unis (c'est ce même pen-
seur qui fonda l'état modèle de Pennsyl-
vanie). Se tournant vers le vieux conti-
nent en guerre, il écrivit un essai pour
la paix européenne, par l'établissement
d'une assemblée européenne ; chaque état
enverrait à ce Parlement un nombre de
délégués proportionnel à sa population,
la Russie et la Turquie étant admises
comme membres (c'était une nouveauté).

Après les guerres napoléoniennes et le
traité de Vienne, qui avaient en somme
constitué les 4 grands de l'époque en une
Sainte-Alliance, les peuples aspiraient à

une paix qui tienne compte de leurs aspi-
rations. Un nommé St-Simon (neveu de
l'historien qui lui, a son timbre) écrivit
un ouvrage sur la nécessité de rassem-
bler les peuples de l'Europe en un seul
corps politique, en conservant à chacun
son indépendance nationale. Il suscita
beaucoup de disciples dont la célèbre
femme-écrivain, Germaine de Staël ; se-
lon elle, il fallait partir de l'unification de
l'Allemagne, nation généreuse et jeune
(l'Allemagne était alors une mosaïque de
royaumes et de principautés).

Un autre pays d'Europe souffrait en-
core sous la domination de l'Autriche et
le règne de petits princes aux territoires
trop limités ; c'était l'Italie. Giuseppe
Mazzini voulait faire de l'Italie libre une
république et c'est en exil à Marseille
qu'il fonda le Mouvement « Jeune Euro-
pe » : il demandait l'unité morale du
continent par le progrès de l'esprit hu-
main et le besoin d'une paix morale.

Après la révolution française de 1848
qui fut un espoir pour beaucoup de pays
encore asservis (Italie, Autriche, Pologne)
un socialiste français, Proudhon, pensa
au fédéralisme, par l'union préalable de
tous les ouvriers en associations corpo-
ratives qui se donneraient la main par-
dessus les frontières.

Quant au poète et romancier Victor
Hugo, c'est aussitôt le désastre de 1870
qu'il s'adressa à l'Allemagne victorieuse :
« Plus de frontières ! Soyons les Etats-
Unis d'Europe » et clamait et à la tribune
de l'Assemblée Nationale : « Je représen-
te le parti du 20^{ème} siècle qui fera les
Etats-Unis d'Europe ».

C'est encore après une guerre (celle de
1914-1918) que naîtra le projet d'union
européenne défendu à la tribune de la
Société des Nations, à Genève, par Aris-
tide Briand, mais après quelques progrès,
elle fut contrée par l'Italie de Mussolini
et l'Allemagne de Hitler... et mise au
tombeau en 1932 avec Briand lui-même.

Il fallait la reprendre après la libéra-
tion, au lendemain d'un conflit qui avait
déchiré l'Europe encore plus que le pré-
cédent, nous devons à Winston Churchill
d'avoir repris le flambeau ; en 1947 par-
lant devant l'Université de Zürich, il de-
manda la création d'un Conseil de l'Eu-

LES TIMBRES

par Jacques BRUNEAUX



rope. Un an plus tard à la Haye, 800 personnes réunies devant la reine Juliana, sous la présidence de Churchill, votèrent dans l'enthousiasme le principe d'une assemblée délibérative, avec objectifs premiers une cour de Justice, une union économique et un Centre Européen de la Culture.

Le temps était venu des réalisations.
(A suivre.)



SOLUTIONS DU CASSE-TÊTE DU N° 37

CHARADE ET MARINE :

a) Bas — Stains — Gage — Bastinage — b) Barque — Aviso — Soutes — Torpilleur — Immerger — Navire — Goëlette — Armateur — Galère — Enseigne.

CHARADE MEDECINE ET DIAGNOSTIC :

a) Près — Part — Hâte — Heure : préparateur.
b) Pharmacien : régime, externe, potion, analyse, rougeole, albumine, tension, équilibre, urine, rhume.
c) L'externe lut le rapport du pharmacien : l'analyse d'urine ne révélait aucun taux d'albumine, la tension était normale ; il ne s'agissait pas d'une rougeole mais d'un simple rhume pour lequel il ordonne un régime et une potion pour que le malade retrouve son équilibre. (Vous avez peut-être trouvé d'autres mots, c'est aussi valable.)

LES ALLUMETTES :

Il y a le même nombre d'allumettes dans les deux derniers.

A QUI SONT CES YEUX ?

Mireille Mathieu (6) — Michel Polnareff (2) — Bernard Noël (3) — Guy Lux (9) — Marie-France Boyer (4) — Roger Couderc (1) — Adamo (10) — Mimoun (7) — Georgette Lemaire (8) — Robert Stack (5).



garde les chèques Far-West tu recevras gratuitement la plus belle collection de personnages de western

Oui, tous les héros de l'épopée du Far-West sont à ta disposition... des personnages sensationnels : (6 cm de haut, en plastique moulé entièrement décoré main) indiens... cow-boys, chevaux, etc. Tous sont représentés en pleine action, saisissants de vérité !

Commence dès aujourd'hui cette superbe collection : Pour obtenir un personnage c'est très simple... demande à SOPAD - BP 49 -

NANTERRE 92 - la "Gazette du Far-West" NESTLE-KOHLER, c'est gratuit. Sur cette gazette (passionnante) tu consultes la liste complète des personnages ainsi que les offres spéciales en cours. Ensuite, quand tu t'es décidé pour un sujet, tu envoies à SOPAD 6 chèques Far-West NESTLE-KOHLER - ou 3 double - chèques - (découpés sur les tablettes de chocolat au lait NESTLE, à croquer KOHLER, GALAK, chocolat en poudre) tu recevras le personnage de ton choix dans les plus brefs délais !

BON

Veillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la gazette du Far-West NESTLE-KOHLER

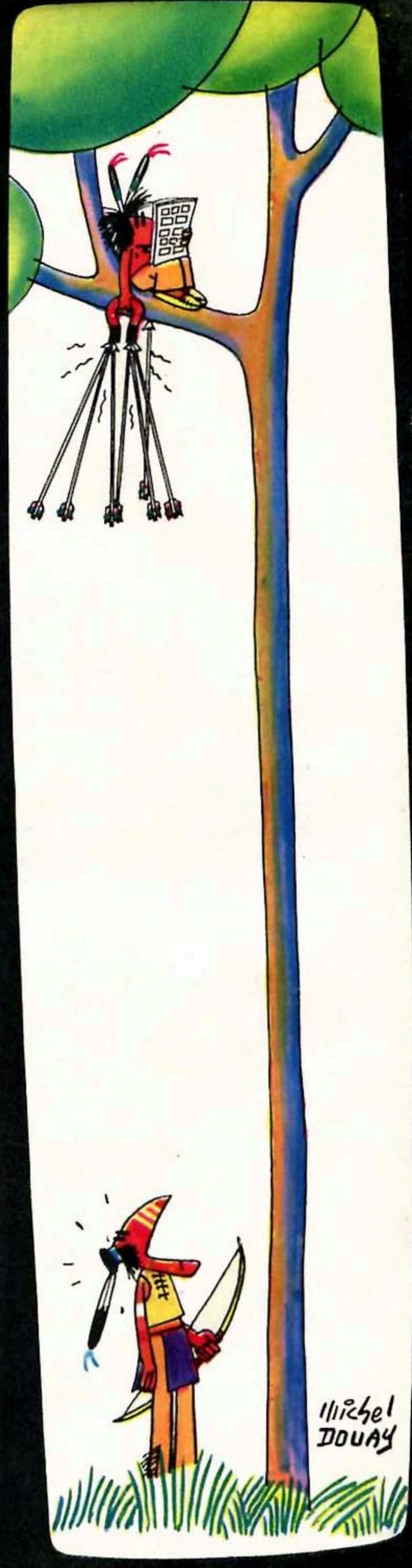
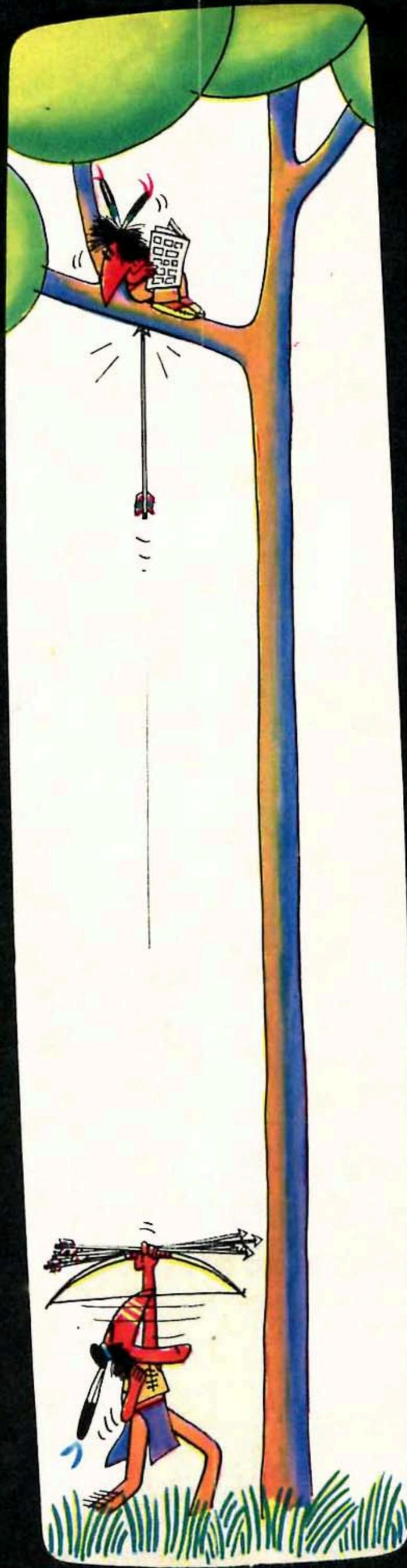
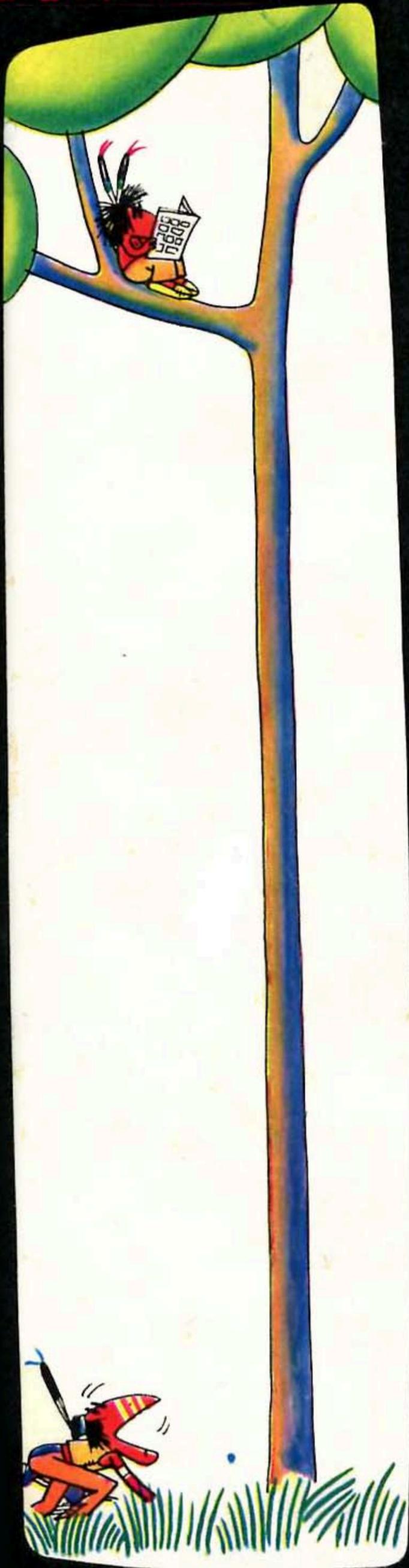
NOM

ADRESSE

VILLE

Nestlé Galak Kohler

offre valable pour la France Métropolitaine seulement



Michel
DOUAY